
This is the **published version** of the bachelor thesis:

Cervera Caro, Aida; Catena Rodulfo, Maria Angeles , dir. Comment traduire la phraséologie?: les phrasèmes avec des noms d'aliments et leurs équivalences de traduction en espagnol. 2023. 105 pag. (Grau en Traducció i Interpretació)

This version is available at <https://ddd.uab.cat/record/282395>

under the terms of the  license

FACULTAT DE TRADUCCIÓ I D'INTERPRETACIÓ

GRAU DE TRADUCCIÓ I INTERPRETACIÓ

TREBALL DE FI DE GRAU

Curs 2022-2023

**Comment traduire la phraséologie ?
Les phrasèmes avec des noms d'aliments
et leurs équivalences de traduction en espagnol**

Aida Cervera Caro

TUTORA

ÀNGELS CATENA RODULFO

Barcelona, 15 de maig de 2023



**Universitat Autònoma
de Barcelona**

REMERCIEMENTS

Je ne voudrais pas commencer ces pages sans mentionner d'abord les personnes qui m'ont aidé, d'une manière ou d'une autre, au cours de ces années de travail difficile.

Je remercie avant tout ma tutrice, Àngels Catena, pour m'avoir aidée à comprendre un sujet aussi amusant et complexe que mon TFG, et pour son aide précieuse, son temps et ses conseils inépuisables tout au long de la rédaction de ce mémoire.

Je suis reconnaissante envers ma famille, spécialement ma mère et mon père, qui m'ont toujours encouragé à étudier ce qui me rend la plus heureuse, c'est-à-dire les langues, et qui a fait tout son possible pour que j'aie assez d'argent pour pouvoir accomplir mon rêve.

J'exprime également ma gratitude aux amis que l'université m'a offert, en particulier Olga et Toni, pour le soutien qu'ils m'ont apporté pendant ces quatre années d'études. Ainsi qu'à mes amies d'enfance et à mon copain, qui m'ont fait rire aux éclats dans les moments où j'en avais le plus besoin.

Enfin, j'exprime une pensée particulière pour mon petit frère, qui malheureusement n'a pas eu l'occasion de voir ce travail achevé, et à qui je le dédie.

À vous tous, je vous remercie de tout cœur.

Si j'avais pu révéler mon amour pour les livres et ne pas les cacher, ce qui m'obligeait à n'en posséder que deux ou trois, c'est dans la cuisine que j'aurais mis la bibliothèque. Tant pis pour le gras sur les pages. J'aurais ouvert après quelques années des romans qui auraient eu des parfums différents. Le romarin pour Maupassant, le curry pour Baudelaire, les oignons pour... Ah que j'aurais aimé cela, une immense cuisine-bibliothèque !

FREDERIQUE DEGHELT, *La grand-mère de Jade*

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS.....	2
Introduction	6
Méthodologie.....	7
Conventions d'écriture.....	7
1. Les unités phraséologiques.....	8
1.1. Définition -----	8
1.2. Pourquoi les UP sont-elles importantes ? -----	8
1.3. Caractéristiques des phasèmes -----	9
1.4. Types de phrasèmes -----	11
1.4.1. Locutions.....	12
1.4.2. Collocations.....	12
1.4.3. Clichés	14
1.4.3.1. Pragmatèmes	14
1.4.3.2. Parémies	15
1.4.3.3. Formules routinières.....	15
2. La traduction des UP.....	17
2.1. Étude lexicologique -----	17
2.2. La problématique du figement -----	17
2.2.1. Pourquoi est-il difficile de traduire ?	17
2.2.2. L'équivalence interlinguistique : existe-t-elle vraiment ?	18
2.2.3. Le défigement.....	20
2.3. Les techniques de traduction des UP-----	23
2.3.1. La traduction littérale	23
2.3.2. L'adaptation ou la substitution culturelle	24
2.3.2.1. L'adaptation	25
2.3.2.2. La substitution culturelle	25
2.3.3. La paraphrase ou l'explication.....	26
3. Analyse des phrasèmes français et espagnols du champ sémantique de la gastronomie.....	27
Conclusion	43
BIBLIOGRAPHIE	45

<i>Œuvres citées</i> -----	45
<i>Dictionnaires cités</i> -----	48
ANNEXES	49
I. CORPUS.....	49
II. TABLES DES MATIÈRES	101

Introduction

La traduction des unités phraséologiques est un problème qui a fait l'objet de débats et d'études dans le domaine de la linguistique et de la traduction, et qui représente un défi en raison de leur figement, car toute variation peut entraîner une perte de sens et une incompréhension de la part du récepteur. L'objectif de cette étude est d'illustrer la problématique concernant la traduction du français vers l'espagnol des différentes unités phraséologiques. Comment fonctionne chaque type de phrasème ? Existe-t-il une équivalence traductologique pour chacun d'entre eux ? S'agit-il d'équivalences fonctionnelles ? Comment résoudre les problèmes de traduction qui se posent lorsque nous traitons des phrasèmes ?

Pour le savoir, nous étudierons les caractéristiques et les types de phrasèmes les plus courants, nous expliquerons quels sont les problèmes que nous pouvons rencontrer lors de la traduction des unités phraséologiques et quelles sont les techniques de traduction que nous devons utiliser pour résoudre ces problèmes.

Nous traduirons ensuite cinquante-deux unités phraséologiques du champ sémantique de la gastronomie du français vers l'espagnol. Nous rechercherons les équivalences traductologiques proposées dans les dictionnaires pour chacun des phrasèmes, et nous analyserons si elles fonctionnent réellement dans certains contextes discursifs. La liste des unités phraséologiques avec leurs analyses correspondantes sera jointe en tant que corpus à la fin du travail, dans la section des annexes. La liste complète a été élaborée de manière autonome et spécifiquement pour cette étude. Les unités phraséologiques qui contiennent des noms de boissons, des références à des plats ou à des ustensiles de cuisine, ou des concepts anthroponymiques ne seront pas étudiées.

Enfin, nous réfléchirons sur la traduction des trois types de phrasèmes analysés et sur les résultats obtenus par notre étude basée sur le corpus dans la conclusion.

Méthodologie

Tout d'abord, nous avons dressé une liste de phrasèmes français qui contiennent des noms d'aliments, en excluant ceux qui contiennent des noms de boissons, des références à des plats ou à des ustensiles de cuisine, ou des concepts anthroponymiques. Cette exclusion a permis d'éviter que l'étude ne soit trop générale et d'en tirer des conclusions plus précises.

Pour établir cette liste, nous avons pris le Dictionnaire français-espagnol d'expressions et locutions (Bénaben, 2022) comme dictionnaire de référence, duquel nous avons extrait chaque proposition traductologique incluse dans notre étude et également intégrée dans notre corpus.

Deuxièmement, pour ce faire, nous avons recherché différents noms d'aliments dans le dictionnaire et nous avons procédé à la sélection manuelle des phrasèmes. Une fois la liste des unités phraséologiques établie, nous avons sélectionné celles qui nous semblaient les plus pertinentes et intéressantes pour notre étude.

Enfin, pour la traduction des phrasèmes en espagnol, nous avons choisi la traduction proposée par le même dictionnaire mentionné ci-dessus. De ces propositions, nous avons comparé des aspects tels que les quatre principaux types d'équivalences proposées par Dobrovol'skij (2011), leur fonctionnement correct dans certains contextes, les UP ayant subi un processus de défigement, la différence de fréquence d'utilisation entre le français et l'espagnol, les différences de registre entre les deux langues et les stratégies de traduction en fonction de l'UP que nous traduisons.

Conventions d'écriture

'UNITÉ PHRASÉOLOGIQUE'	: 'TOMBER DANS LES POMMES'
'Signification'	: 'S'évanouir'
[Illustration de sens]	: [Jean est tombé dans les pommes]

1. Les unités phraséologiques

1.1. Définition

Le français, comme toutes les langues, est riche en expressions, locutions, proverbes et bien d'autres constructions préfabriquées qui servent à exprimer des contenus sémantiques différents et qui sont utilisées de manière récurrente.

Ces expressions sont désignées sous le terme d'unités phraséologiques (dorénavant UP) —ou encore de phrasèmes— et elles sont des groupes de mots lexicalisés de la langue. Étant donné qu'elles ont une forme polylexicale, il y a des spécialistes qui les appellent également unités polylexicales. En fait, l'un des aspects les plus controversés de la recherche dans le domaine de la phraséologie est la définition et la classification des unités phraséologiques.

Le sens d'un phrasème peut être compositionnel ou non. Cela signifie que la signification de chaque expression peut ou non être dérivée de ses composants. Dans le deuxième cas, le sens des UP non-compositionnelles ne peut être extrait de la définition de chacun de ses mots séparément, mais il correspond à une énonciation à laquelle les locuteurs d'une langue attribuent un sens spécifique hétérogène. C'est pourquoi, même si nous connaissons le sens de chacun des mots qui le composent, il est difficile, voire impossible, d'en déduire dans certains cas le sens, notamment dans les locutions.

Par exemple, lorsque nous disons [*Laura est tombée dans les pommes*], même si nous connaissons la signification de « tomber » et de « pomme », nous ne comprenons toujours pas ce que signifie (42)¹ 'TOMBER DANS LES POMMES' ('s'évanouir').

1.2. Pourquoi les UP sont-elles importantes ?

Pour perfectionner une langue, même si nous en connaissons toute la grammaire ou le vocabulaire, il peut y avoir des groupes de mots qui nous causent plus de

¹ Désormais, chaque fois qu'un nombre entre parenthèses apparaîtra devant une UP, ce sera pour désigner le nombre attribué à cette UP dans le corpus de cette étude (voir p. 45, sous annexe I).

problèmes que d'autres. Les UP, qui sont présentes dans la vie quotidienne de tous les francophones, sont un bon exemple de l'importance de connaître non seulement la signification individuelle de chaque mot, mais aussi le sens global de l'expression.

Erman et Warren (2000) considèrent que les textes oraux et écrits sont composés de près de 50 % d'unités préfabriquées. En effet, c'est une erreur de penser qu'elles ne se réfèrent qu'au registre familier, par exemple dans les conversations entre amis. En réalité, ces expressions touchent tous les registres linguistiques, puisque leur présence se retrouve partout. Mais aussi au travail, dans les films ou dans les livres.

Il est naturel que les locuteurs natifs d'une langue ne soient pas conscients de ce fait, mais lorsque nous essayons d'apprendre ou de traduire une autre langue qui n'est pas notre langue maternelle, nous remarquons vraiment comment les locuteurs natifs utilisent ces expressions inconsciemment, tout le temps. Et, comme le soulignent Cavalla et Legallois (2021 : 15), nous devons « penser » ces regroupements comme le fait un locuteur natif.

L'intégration de ces unités linguistiques contribue à la naturalisation des discours. Bien que la connaissance des UP ne soit pas la priorité absolue lorsqu'on commence à parler une langue, il est essentiel de les connaître afin d'améliorer nos connaissances —tant au niveau de la compréhension que du discours oral—, de pouvoir mieux comprendre les locuteurs et pour apprécier la poésie et la musicalité de la langue.

1.3. Caractéristiques des phasèmes

Toutes les UP partagent certaines caractéristiques communes :

a) La polylexicalité

Gaston Gross (1996 : 9-10) définit une unité polylexicale comme : « une séquence de plusieurs mots [ayant] une existence autonome. [...] On admettra comme séparateurs [entre les éléments de la séquence] le trait d'union, l'apostrophe et le blanc ». Ces éléments autonomes forment un ensemble qui se fait distinguer par

un sens global. La polylexicalité est une partie élémentaire de la locutionnalité, mais aussi dans le cadre des unités phraséologiques ou dans les jeux de mots.

b) Le figement linguistique

Le figement linguistique est compris comme la propriété de certaines expressions d'être reproduites dans le discours comme des combinaisons préfabriquées (Zuluaga, 1975 : 230), une chose déjà établie que le locuteur emmagasine et tend à reproduire sans la décomposer en ses éléments constitutifs. Dans le Dictionnaire de la Langue Française (1999), nous trouvons que le figement « égale le fait qu'elle forme un tout indécomposable », et que *figé* « se dit d'un mot, d'une construction qui cessent de subir dans la langue une évolution ». Dans Le Petit Robert (2003), une locution ou expression figée est celle « dont on ne peut changer les termes et qu'on analyse généralement mal ».

c) L'institutionnalité

L'institutionnalité fait référence au fait qu'une communauté linguistique passe de l'adoption d'une expression fixe à son inclusion dans son patrimoine linguistique et culturel de manière intrinsèque. Pour ce faire, la répétition d'une expression a eu lieu, entraînant sa fixation, sa conservation et sa mémorisation, jusqu'à ce qu'elle devienne une caractéristique de cette langue.

d) L'idiomaticité

Le sens d'une UP peut être divisé en fonction de son idiomaticité. Le fait que l'UP soit totalement idiomatique signifie que le sens global de l'UP n'est pas déduit des significations individuelles de ses éléments constitutifs. Prenons deux exemples : dans la phrase [*Oh là là ! Arrête de raconter des salades !*] nous trouvons la locution (47) 'RACONTER DES SALADES', qui signifie 'mentir'. Imaginons que l'autre personne réponde : [*Je t'assure ! Quand la moutarde lui monte au nez il ne sait pas se contrôler*]. Le cliché (21) 'LA MOUTARDE MONTE AU NEZ DE QUELQU'UN' signifie 'commencer à se fâcher'. Il est clair que le sens de ces

deux UP ne se déduit pas de la littéralité de celles-ci. En d'autres termes, le sens ne se déduit pas des mots utilisés pour former chacune d'elles.

Nous pouvons dire que le contraire de l'idiomaticité est la littéralité (ou la non-idiomaticité). En fait, il existe également de nombreuses UP qui ont un sens littéral, comme c'est souvent le cas pour les dictons météorologiques ou les dates du calendrier. Par exemple, dans le proverbe 'JANVIER SEC ET SAGE EST UN BON PRÉSAGE' nous disons que, s'il fait très froid en hiver, il pourrait neiger, et cela signifierait un approvisionnement en eau plus long et une récolte plus abondante.

Dans le dicton 'TUE TON COCHON À LA SAINT-MARTIN ET INVITE TON VOISIN' on fait référence à la fête de Saint-Martin, qui a lieu le 11 novembre, puisque c'est le moment de l'abattage des cochons et que c'est une fête où les gens se réunissent pour manger et boire en abondance.

Dans ces deux cas, le sens est littéral. Le problème se pose lorsque nous ne connaissons pas le référent, ce qui compliquerait notre compréhension de celui-ci, mais il reste néanmoins littéral. Un autre exemple est 'DENT DE LAIT' ('premières dents').

Pour certains phraséologues, l'idiomaticité est une caractéristique nécessaire pour qu'une combinaison de mots soit considérée comme une UP et ils excluent de la phraséologie toutes les unités qui ne sont pas idiomatices. Par contre, pour d'autres, le recours à la métaphore n'est pas inhérent aux UP et celles-ci peuvent être idiomatices ou littérales, pour autant qu'elles répondent aux trois caractéristiques mentionnées ci-dessus. Nous avons tenu compte de ce deuxième point de vue en réalisant cette étude.

1.4. Types de phrasèmes

Il est indispensable pour tout linguiste, comme pour tout enseignant, étudiant ou traducteur, de pouvoir catégoriser les unités phraséologiques afin de pouvoir identifier et classer les éléments entre elles.

Grâce aux linguistes qui se sont intéressés aux différentes typologies de UP —comme Haussmann (1984), Gläser (1988) et plus récemment Pecman

(2007)—, nous avons la possibilité de limiter ce type d'éléments d'un point de vue linguistique. Cela nous aide beaucoup lorsque nous apprenons, enseignons ou traduisons une langue.

1.4.1. Locutions

Une locution est un type d'expression caractéristique d'une langue, constituée d'un ensemble de mots utilisés avec une structure fixe et stable, comme une seule unité lexicale, avec une signification unitaire. Ce type d'UP a été fixé dans le système de la langue. Pour mieux comprendre, nous pouvons dire qu'il s'agit de compléments ou de fragments de phrases. Le sens de l'expression ne peut être déduit du sens dérivé des différents mots qui la composent. Ce phénomène qui ne permet pas de calculer le sens d'une expression linguistique directement à partir du sens de chacun de ses constituants est connu sous le nom de non-compositionnalité.

Des auteurs comme Mel'čuk (2008) et Polguère (2003) limitent leur production en disant que ces expressions doivent être considérées comme un ensemble (AB) et non comme une union ou une combinaison de mots (A+B).

Un exemple de locution serait l'expression (2) 'FAIRE SON BEURRE', qui ne signifie pas littéralement qu'une personne fait du beurre maison, mais c'est de cet ensemble de mots que découle la signification de 's'enrichir'.

Observons un exemple pour chaque type de locution :

- Locution nominale : (20) 'YEUX DE MERLAN FRIT' ('regards énamourés')
- Locution verbale : (25) 'MARCHER SUR DES ŒUFS' ('agir avec beaucoup de précautions')
- Locution adverbiale : (23) 'À LA NOIX' ('sans valeur')
- Locution adjectivale : 'CAFÉ AU LAIT' ('brun clair')

1.4.2. Collocations

Le terme collocation vient du latin *cum plus locare*, 'placer avec', et désigne une situation de voisinage. Ce sont des affinités lexicales instables qui forment des syntagmes lorsqu'elles sont réunies. Ce type d'UP a été fixé dans la norme sociale. Selon Haensch (1982), la collocation est comprise comme cette propriété des

langues par laquelle les locuteurs ont tendance à produire certaines combinaisons de mots parmi un grand nombre de combinaisons théoriquement possibles. Le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (1994) précise que :

On appelle collocation l'association habituelle d'un mot avec d'autres au sein de l'énoncé, abstraction faite des relations grammaticales existant entre ces morphèmes : ainsi, les mots « construction » et « construire », bien qu'appartenant à deux catégories grammaticales différentes, ont les mêmes collocations, c'est-à-dire qu'ils se rencontrent avec les mêmes mots. De même, « pain » est en collocation avec « frais », « sec », « blanc », etc. Les mots sont cooccurents².

Ces éléments du groupe conservent leur autonomie individuelle. En d'autres termes, le sens d'une lexie³ —un mot simple ou un phrasème— est habituel et le constituant C —une lexie et parfois un syntagme, comme par exemple 'COUPER AU COUTEAU' dans [*un brouillard à couper au couteau*]—, appelé aussi collocatif, est sélectionné en production pour exprimer un sens donné en cooccurrence avec la lexie (Tutin et Grossmann, 2002 : 5). Ce type d'UP sont considérés comme des expressions semi-idiomatiques et elles doivent aussi être apprises par cœur et par blocs.

Les collocations sont parfois formées par l'union d'un verbe avec un complément du nom. Le nom fournit principalement le sens spécifique de l'UP et le verbe a donc un sens très général (il ne fournit que les marques de flexion et indique un trait aspectuel).

Voici quelques exemples de collocations : 'PRENDRE UNE DÉCISION', 'se décider' ; 'SUSCITER LE DOUTE', 'exprimer des doutes sur quelque chose ou quelqu'un' ; 'FAIRE UNE PROMENADE', 'promener'.

² Deux éléments qui sont présents simultanément dans un énoncé.

³ Unité du lexique (mot, expression...).

1.4.3. Clichés

Un cliché est généralement un phrasème sémantico-lexical compositionnel cependant il a une syntaxe non-compositionnelle. Ce type d'UP est qualifié de fixe dans le discours car elle est choisie en fonction de ce qui doit être dit ou transmis par le locuteur.

Il faut considérer les clichés comme des énoncés. Il existe un nombre important de clichés dans une langue, mais nous pouvons les classer en trois grands groupes :

1.4.3.1. *Pragmatèmes*

Un pragmatème —également appelé *énoncé lié* (Fónagy, 1982) ou *énoncé de motifs usuels* (Martins-Baltar, 1995) selon la phraséologie francophone— est un phrasème (ou, plus rarement, un lexème) qui constitue un énoncé complet dont la valeur d'énonciation est limitée par la situation extralinguistique dans laquelle il est utilisé. Dans la plupart des cas, il est sémantiquement compositionnel. C'est à dire, un phrasème est considéré comme *compositionnel* quand son signifié est le résultat (ou contient le résultat) de l'union des signifiés de leur composantes lexicales.

La façon dont le pragmatème est exprimé peut prendre différentes formes : il peut s'agir d'un syntagme, comme 'DANGER DE MORT' (placardé devant une source de haute tension), ou d'un lexème unique, comme 'TIREZ' (affiché sur la porte). Dans les deux cas, nous avons affaire à des énoncés autonomes et leurs significations sont limitées par la situation de communication.

Même si, normalement, ils sont sémantiquement compositionnels, il s'agit d'entités lexicales préfabriquées que les locuteurs ont stockées dans leur lexique mental. C'est pourquoi la seule façon de les apprendre est de les mémoriser.

Voici quelques exemples de pragmatèmes fréquents : 'PEINTURE FRAÎCHE' (pour signaler que la peinture d'une surface n'est pas encore sèche (généralement dans un endroit public) ; 'JOYEUX NOËL' (formule de vœux utilisée avant ou pendant les fêtes de Noël) ; etc.

1.4.3.2. *Parémies*

Les parémies sont l'objet d'étude de la parémiologie. Ce type d'UP est facilement identifiable parce qu'elle est sentencieuse. Cela signifie que toutes contiennent un enseignement, qu'il soit moral ou pas. En outre, chaque parémie nous fournit un discours complet et nous la citons habituellement entre guillemets ou après un deux-points.

Le sens peut être compositionnel ou non-compositionnel, selon que nous pouvons ou non déduire le sens de chacun de leurs mots séparément. À cause de cette variation, il est normal que les étudiants ou les non-francophones n'en connaissent pas beaucoup d'entre elles. C'est une difficulté supplémentaire pour le traducteur, car il n'y a pas toujours une équivalence exacte entre les langues. Par exemple, la parémie 'APPELER UN CHAT UN CHAT' se traduit en espagnol par 'AL PAN, PAN, Y AL VINO, VINO', mais pas par *'LLAMAR A UN GATO, UN GATO', bien que dans les deux exemples, cette expression signifie que quelqu'un parle sincèrement, clairement et sans détour.

Il existe une division des parémies en fonction de la connaissance de l'auteur ou de l'anonymat. Les citations d'auteur constituent la *parémiologie sage* et comprennent, entre autres, les citations, les maximes ou les sentences. Alors que les citations anonymes constituent la *parémiologie vulgaire* : nous trouvons des dictons, des proverbes, des adages ou des phrases figées associées aux différentes références culturelles de chaque communauté linguistique.

Un exemple de parémie sage serait la citation 'JE VIS DE BONNE SOUPE, ET NON DE BEAU LANGAGE', extraite du livre *Les femmes savantes* (1672) de Molière. Le proverbe de la région Franche-Comté (1876) 'À LA FAIM, TOUT BON PAIN' est, quant à lui, un exemple de parémie vulgaire.

1.4.3.3. *Formules routinières*

En ce qui concerne les formules routinières, Fleischer (1997 : 126-127) affirme que les formules routinières sont des formules établies, des annotations et des exclamations, que la langue présente et met à notre disposition afin que nous puissions les utiliser dans certaines situations. Il s'agit d'une UP typique de la langue orale qui a une fonction pragmatique plutôt que sémantique, puisqu'elles

sont associées à une situation de communication particulière, même si, cette situation est moins contrainte que dans le cas des pragmatèmes.

Ces formules routinières sont des expressions phraséologiques universelles et elles peuvent être partiellement idiomatiques ou non idiomatiques, selon le contexte, comme nous pouvons le voir dans les cas suivants : 'NE LE PRENEZ PAS MAL', 'IL Y A ANGUILE SOUS ROCHE, ÇA VA PAS LA TÊTE ?'.

2. La traduction des UP

2.1. *Étude lexicologique*

La traduction des unités phraséologiques constitue un domaine complexe qui requiert des connaissances approfondies des UP. En raison de leur nature complexe, la traduction des phraséologismes présente de nombreux défis pour les traducteurs. Dans ce contexte, la description lexicologique joue un rôle crucial dans l'étude et la traduction des UP pour la compréhension de leur structure, leur fonctionnement et leur signification dans les langues cibles et sources. Une étude lexicologique peut aider à identifier les caractéristiques des phraséologismes, y compris leur sens, leur structure et leur usage dans des contextes spécifiques.

Il est important de souligner que la traduction des UP nécessite une connaissance approfondie des deux langues impliquées. Chaque langue a ses propres unités phraséologiques, qui peuvent différer considérablement en termes de sens et d'utilisation. En effet, les phraséologismes sont souvent liés à la culture et à l'histoire des pays où ils sont utilisés.

Par conséquent, la lexicologie comparée peut fournir un cadre théorique avec des informations sur les différences linguistiques et culturelles entre les pays concernés, ce qui peut aider les traducteurs à trouver des équivalents appropriés dans la langue cible.

2.2. *La problématique du figement*

2.2.1. Pourquoi est-il difficile de traduire ?

La traduction des UP est un problème qui a fait l'objet de débats et d'études dans le domaine de la linguistique et de la traduction et qui représente un défi en raison de leur figement, car toute variation peut entraîner une perte de sens et une incompréhension de la part du récepteur.

L'une des raisons pour lesquelles il est difficile de traduire le figement dans les UP est que ces expressions sont ancrées dans la culture et la langue d'origine, ce qui les rend difficiles à traduire dans une autre langue sans perdre

leur sens. Par exemple, l'expression 'METTRE LES BOUCHÉES DOUBLES' en français n'a pas d'équivalent direct en espagnol, ce qui peut conduire à une traduction inexacte ou à une perte de sens.

En outre, le figement dans les UP peut être lié à leur histoire et leur origine. Par exemple, l'expression 'TOUCHER DU BOIS' a son origine dans la croyance que le bois était habité par des esprits protecteurs. Ce figement historique peut rendre la traduction de l'expression encore plus difficile, parce qu'il est nécessaire de trouver une équivalence qui transmette le sens complet et le contexte culturel de l'expression.

D'autre part, les UP peuvent également présenter des différences entre différents dialectes ou variantes d'une même langue, ce qui complique encore plus leur traduction. Par exemple, l'expression 'À BOUT PORTANT' en français est utilisée en France, tandis que dans d'autres pays francophones, on utilise 'À BRULE-POURPOINT'. Ces différences dialectales peuvent conduire à des malentendus ou à une incompréhension de la part du récepteur de la traduction.

2.2.2. L'équivalence interlinguistique : existe-t-elle vraiment ?⁴

Certains auteurs comme Katan (1999 : 53) signalent l'importance pour le traducteur de connaître parfaitement les coutumes, les habitudes et les traditions des deux cultures entre lesquelles il fait office de médiateur. L'auteur nous dit que la traduction des UP exige une approche prudente et une compréhension profonde de la langue d'origine et de la langue de destination ainsi qu'une sensibilité culturelle et linguistique ; que ce n'est que de cette manière que nous trouverons une équivalence appropriée qui transmettra le sens complet de l'unité phraséologique.

Certains auteurs ne sont pas d'accord avec cette théorie, car de nombreux Français ne connaissent pas l'origine des expressions ou d'autres aspects linguistiques et culturels, mais les utilisent tout de même. Prenons l'exemple de l'étude sur les équivalences interlinguistiques de Dobrovol'skij (2011). L'article

⁴ Ce document est basé sur des travaux soutenus par le RGNF dans le cadre de la subvention 08-04-00173a.

examine la question de savoir si les équivalents idiomatiques existent réellement dans des langues différentes, en divisant le concept général d'équivalence interlinguistique en deux aspects : l'équivalence traductionnelle et l'équivalence systématique. Les équivalents traductionnels sont définis comme des éléments lexicaux utilisés dans des textes authentiques de L1 et leurs traductions en L2, tandis que les équivalents systématiques sont des expressions idiomatiques plus ou moins similaires (surtout sur le plan sémantique) de deux langues différentes. Bien que les équivalents traductionnels puissent être trouvés dans les traductions, leur correspondance n'est pas obligatoire car l'unité de base de la traduction est informative plutôt qu'un élément lexical unique. L'équivalence systématique pose des questions théoriques et pratiques sur les raisons pour lesquelles le même concept est exprimé de manière idiomatique dans une langue, mais pas dans une autre, et sur les facteurs qui influencent l'équivalence idiomatique entre les langues. Les équivalents systématiques ne sont souvent que des équivalents partiels et des parallèles phraséologiques qui doivent être utilisés comme point de départ pour une analyse contrastive approfondie.

En conclusion, nous nous demandons si des équivalents interlinguistiques existent vraiment entre les idiomes de différentes langues. La réponse est mitigée, cela dépend de la définition de l'équivalence linguistique. Si nous nous concentrons uniquement sur les idiomes de L1 et L2 qui se ressemblent beaucoup et qui peuvent être utilisés dans les mêmes situations, alors la réponse est non, car ils sont rares. Cependant, si nous définissons l'équivalence linguistique de manière moins rigide, alors deux possibilités s'offrent pour trouver des idiomes de différentes langues qui peuvent être considérés comme équivalents : (a) chercher des traductions dans des textes authentiques ou (b) comparer les systèmes phraséologiques des langues. Dans les deux cas, des équivalents peuvent être trouvés, bien qu'ils ne soient pas parfaitement parallèles et ne montrent une équivalence que dans certains aspects. Il est également important de rechercher une équivalence fonctionnelle, qui est celle qui peut être utilisée dans les mêmes situations concrètes sans aucune perte d'information. Pour y parvenir, il faut utiliser tous les outils d'analyse linguistique disponibles, tels que les dictionnaires, les corpus, les techniques de traduction et les résultats de recherche d'autres linguistes.

2.2.3. Le défigement

Le défigement est un mécanisme complexe qui fait partie du langage et est lui-même un processus de lexicalisation. Ce n'est qu'en 1997, grâce aux études sur le « figement » et le « défigement » dans la thèse de Salah Mejri, que ces mots ont commencé à être utilisés dans les Études de linguistique appliquée (Pruvost, 2017).

Comme le montre le préfixe de négation *dé-*, le défigement repose sur le principe de reconnaissance d'un figement préalable et s'y oppose lexicographiquement. Autrement dit, le défigement est un jeu de mots qui constitue la base pour que le défigement apparaisse sous la forme d'une séquence défigée. Celui-ci n'existe que par rapport à son modèle linguistique. Il ne prend la forme et le sens que dans une (re)construction du figement :

Le défigement consiste à ouvrir les paradigmes là où, par définition, il n'y en a pas. Ce « coup de force » s'observe de plus en plus dans la presse qui se sert du défigement en vue de certains effets particuliers destinés à attirer l'attention du lecteur. L'effet de surprise attendu met en évidence le phénomène du figement. Le défigement ainsi pratiqué n'est pas considéré comme une « faute », comme c'est le cas de transgressions opérées sur des suites générées par des règles, mais comme une activité ludique. Il requiert souvent un ensemble de connaissances culturelles, car les allusions y fourmillent (Gross, *apud* Grezka et Zhu, 2017 : 191).

Le figement est reconnaissable dans le défigement, de sorte qu'il reste lisible malgré les déformations qu'il a subies. Les changements ne le détruisent pas complètement car des indices de fixité subsistent pour que le lecteur puisse le reconnaître. Dans la variation créée par le défigement, la fixité du figement se retrouve.

D'après Lecler (2006), il existe deux types de défigement, qu'elle propose d'appeler défigement formellement marqué et défigement non marqué formellement. Seul l'un de ces types peut nous amener à étudier les indices de fixité dans l'activation du figement. C'est le cas du **défigement non marqué formellement**, parce que, comme son nom l'indique, il ne présente aucune modification formelle (ou des modifications minimales) par rapport au figement. Il

a donc l'apparence d'une UP. Dans l'exemple suivant, qui est une publicité, nous pouvons voir ce que nous venons de mentionner :

[Elle fait deux poids deux mesures, mais on ne peut pas le lui reprocher.

Bodymaster, la première balance qui mesure la masse grasse et la masse maigre].

« Elle fait deux poids deux mesures » doit être comprise ici comme un défigement de l'expression 'AVOIR DEUX POIDS DEUX MESURES', qui signifie 'juger deux choses analogues avec partialité, selon des règles différentes'. En lisant cette publicité, l'expression perd sa forme et son sens originels pour nous faire comprendre que la balance du Bodymaster pèse deux choses différentes, qui dans ce cas sont : « la masse grasse » et « la masse maigre ». Si seule la première phrase, qui est le slogan, avait été écrite dans cette publicité, sans indiquer le produit ou le contexte publicitaire, nous n'aurions pas compris qu'il s'agissait d'un défigement. Si nous ne voyons que la locution verbale 'AVOIR DEUX POIDS DEUX MESURES', il aurait été possible de penser qu'une personne (« elle » sans autre référence) est partiale. C'est pourquoi, hors contexte, le défigement non marqué formellement ne peut être identifié : c'est l'usage normatif de l'expression (son sens figé) qui prévaut. L'énoncé isolé de son contexte ne nous permet pas de voir qu'il y a eu défigement. Seule la situation de communication et le contexte nous permettent de percevoir une autre construction de sens (Lecler, 2006 : 47-48).

Le **défigement formellement marqué** est un procédé linguistique qui consiste à utiliser une expression ou un mot dans un contexte qui en modifie la signification ou la connotation habituelle, de manière intentionnelle et clairement marquée. Cette pratique est souvent utilisée dans la poésie, la littérature et d'autres formes de discours artistique ou dans les médias afin de créer un effet esthétique particulier ou une complicité avec le destinataire, comme dans l'exemple ci-dessous :

[DOUBLIN VOUS DÉROULE LE TAPIS VERT.

Du 7 mars au 3 avril chaque dimanche,

*Qualifiez-vous sur PMU.FR pour gagner votre package de 1 600 € pour l'Irish
Poker Open].*

L'interprétation de cette publicité implique la reconnaissance de la locution française *dérouler le tapis rouge*. Cette locution est couramment utilisée pour décrire un accueil solennel ou cérémonial réservé à des personnalités éminentes telles que des célébrités, des personnalités politiques ou des dignitaires. Dans ce contexte, le tapis rouge est une surface de couleur rouge qui est déroulée pour signaler une distinction particulière accordée à ces personnalités, et pour leur permettre de marcher sur une surface élégante et symbolique. Cette utilisation renvoie donc à l'idée que ces personnalités sont honorées et considérées comme des invités de marque, dignes d'un traitement spécial. Le tapis rouge est souvent utilisé lors de grands événements tels que les cérémonies de remise de prix, les galas, les festivals de cinéma ou les avant-premières de films. Il est considéré comme un signe de respect et d'honneur envers les invités, et ainsi de célébrité, de réussite sociale et de glamour. En voici un exemple :

[Lors de la cérémonie de remise des Oscars, les célébrités ont foulé le tapis rouge, sous les flashes des photographes et les cris des fans en délire. Cette année, le tapis rouge était particulièrement impressionnant, avec ses motifs complexes et ses bordures en dentelle dorée].

Dans la publicité citée, le jeu de mots repose sur le détournement de cette locution car le tapis rouge est remplacé par le tapis vert, c'est-à-dire, les surfaces de jeu recouvertes d'une matière verte telle que le feutre ou le tissu utilisée pour jouer à des jeux (le billard, le poker, ou les jeux de cartes en général). Ainsi, l'énoncé publicitaire suggère que la capitale de l'Irlande est prête à accueillir les joueurs à l'instar des grandes personnalités politiques ou artistiques.

2.3. *Les techniques de traduction des UP*

Afin de définir les trois principales techniques utilisées dans la traduction des UP, nous nous sommes basés sur la proposition de l'auteur Isabel Negro (2010).

2.3.1. La traduction littérale

La traduction littérale, mot à mot, est la technique la moins courante dans la traduction des UP en raison de la nature même de ces phrasèmes. Malgré l'existence de cultures voisines, chaque culture a ses propres particularités, qui sont incorporées dans sa langue, ce qui donne lieu à des inéquivalences interlinguistiques. Ces inéquivalences proviennent des lacunes sémantiques (Dagut, 1981), qui se présentent sous deux formes : les lacunes de référence ou les lacunes linguistiques.

D'une part, les **lacunes de référence** représentent des mots, des expressions, des objets ou des concepts absents d'équivalence précise dans l'autre langue. Autrement dit, il s'agit d'un écart entre la signification d'un terme dans la langue source et dans la langue cible, qui peut résulter en une traduction littérale inexacte. Un exemple de lacune de référence entre l'espagnol et le français est la traduction du mot espagnol « sobremesa ». Ce mot, qui littéralement signifie « sur la table », fait référence à l'habitude espagnole de prolonger les repas en discutant autour de la table avec la famille ou les amis. En français, il n'y a pas d'équivalent exact pour « sobremesa ».

D'autre part, les **lacunes linguistiques** représentent des concepts qui ne sont pas lexicalisés de la même manière dans l'autre langue. Un exemple de lacune linguistique dans une traduction littérale entre le français et l'espagnol peut être la traduction du mot français « dépaysement » en espagnol. Ce terme est difficile à traduire littéralement car il n'a pas d'équivalent exact en espagnol. Le dictionnaire Larousse (s.f) définit « dépaysement » comme le fait de changer d'environnement habituel, de quitter son pays, sa région ou son milieu, ou encore de se trouver dans une situation inhabituelle ou dépayssante. En espagnol, il est courant d'utiliser l'UP 'CAMBIO DE AIRES' pour traduire « dépaysement ». Cependant, cette expression ne transmet pas tout à fait la signification complète du terme français, qui implique également une notion de déconnexion ou de détachement de son

environnement habituel. Prenons un exemple où la traduction précédente ne fonctionne pas :

En français, nous pouvons dire : [*Je me sens complètement dépaylée dans ma nouvelle maison*]. En espagnol, cependant, nous ne pouvons pas traduire l'adjectif « dépaylée » par l'UP 'CAMBIO DE AIRES', car il signifie « désorienté », « perdu » ou « mal à l'aise ». C'est pourquoi la traduction espagnole devrait également illustrer le sens figuré de « désorientation ». La bonne façon de traduire l'expression s'éloignerait de l'UP en espagnol et serait traduite par un adjectif : [*Me siento completamente fuera de lugar en mi nueva casa*]. Il s'agit probablement d'un cas de polysémie pour la forme française qui n'a pas été prise en compte dans le dictionnaire.

Ainsi, dans ce cas, une approche plus contextuelle et culturelle est nécessaire afin de mieux transférer le contenu sémantique d'une langue à l'autre.

Dans ces situations, le traducteur doit rechercher des équivalents appropriés dans la langue cible qui transmettent la signification et l'usage de l'expression dans la langue source. Cela nécessite souvent d'une compréhension approfondie de la culture, de l'histoire et des pratiques linguistiques des deux langues. En fin de compte, la qualité d'une traduction dépend de la capacité du traducteur à éviter les lacunes et à transmettre avec précision la signification et l'usage du texte source dans la langue cible. Un exemple de traduction littérale qui fonctionne est l'expression française suivante 'ÊTRE SUR DES CHARBONS ARDENTS', qui est équivalent à l'expression espagnole 'ESTAR SOBRE ASCUAS' ; une expression qui utilise le même champ sémantique (le charbon) dans les deux langues.

2.3.2. L'adaptation ou la substitution culturelle

Les inéquivalences provoquées par les lacunes sémantiques sont résolues par l'adaptation ou la paraphrase. Dans de nombreux cas, il existe déjà un phrasème équivalent dans la langue cible qui fait parfois partie du même champ lexical et qui préserve l'expressivité de l'UP originale.

2.3.2.1. *L'adaptation*

Si nous la traduisions littéralement 'CASSER LES PIEDS' par *'ROMPER LOS PIES', cela ne correspond pas au cadre culturel espagnol. Dans ce cas, le traducteur devra opter pour une traduction fonctionnelle adaptée à la culture espagnole. Les équivalents en espagnol 'DAR LA LATA' (littéralement 'donner la boîte de conserve') ou 'DAR LA TABARRA' (littéralement 'donner le bourdon') ont la même fonction que l'original, tout en préservant l'idée d'ennuyer ou de déranger quelqu'un de manière persistante, et en respectant l'acte communicatif.

Ainsi, l'adaptation culturelle est une technique qui intervient lorsqu'il faut trouver l'équivalent dans l'autre langue afin de fournir une expression courante dans l'autre culture (l'idée de 'CASSER LES PIEDS' n'est pas une expression couramment utilisée dans la culture espagnole). Le degré de distinction entre les deux cultures peut être plus ou moins grand, en fonction de leur proximité, parce qu'il existe des limites traductologiques et d'adaptation culturelle.

Un exemple où cette adaptation plus distante est illustrée est le cas de l'UP 'AVOIR LE CŒUR SUR LA MAIN'. Cette expression a un équivalent en espagnol qui est 'NO CABERLE EL CORAZÓN EN EL PECHO'. Aussi bien le français que l'espagnol utilisent l'organe du cœur avec une valeur métaphorique pour traduire ce sentiment sincère, profond et généreux de la part d'une personne. Cependant, dans d'autres cultures, comme la culture africaine, le cœur n'a pas ce sens métaphorique mais est utilisé uniquement dans un sens littéral. Dans cette culture, c'est l'organe du foie est utilisé pour faire référence aux sentiments (Taïfi, 1996 : 157).

2.3.2.2. *La substitution culturelle*

Lorsque nous parlons de substitution, nous parlons du remplacement de certains éléments par d'autres. Dans le cas de l'UP 'CHERCHER MIDI À QUATORZE HEURES', lorsqu'elle est traduite en espagnol par 'BUSCARLE CINCO PIES AL GATO', nous pouvons voir que nous faisons une adaptation —à la culture espagnole— et une substitution —remplacement des heures par des pattes— en même temps. Par conséquent, dans l'UP française, nous cherchons un temps qui

n'existe pas, tandis que dans son équivalent espagnol, nous cherchons une troisième patte de chat qui n'existe pas non plus.

2.3.3. La paraphrase ou l'explication

La paraphrase est utilisée de manière justifiée dans la traduction des UP quand il existe une spécificité culturelle dans les phrasèmes, car ils sont basés sur des champs lexicaux différents. Contrairement à la substitution, nous pouvons affirmer que la paraphrase implique non seulement une perte de la valeur figurative de l'UP mais aussi une perte stylistique.

Un bon exemple est l'équivalence en espagnol de la locution (47) 'RACONTER DES SALADES', qui est la suivante : 'CONTAR TROLAS'. Dans ce cas, nous pouvons recourir à une périphrase pour exprimer le sens de l'UP, parce qu'il n'existe aucune locution qui signifie la même chose.

3. Analyse des phrasèmes français et espagnols du champ sémantique de la gastronomie

Comme l'explique Cecilia López (2001 : 133-134), la phraséologie contrastive présente la caractéristique invariable de l'équivalence sémantique, c'est-à-dire qu'elle étudie la phraséologie des deux langues, dans ce cas le français et l'espagnol, dont le sens dénotatif est identique, comme nous avons pu le constater dans notre corpus. Néanmoins, il est nécessaire d'étudier les facteurs variables qui influencent le sens connotatif, l'image ou la traduction des UP, parce que dans la phraséologie contrastive, nous nous attachons à donner une équivalence sémantique qui soit utilisée avec la même fréquence et dans le même registre que l'original, mais parfois il devient une tâche impossible de trouver une équivalence qui fonctionne dans tous les cas. Afin de voir les similitudes et les différences entre ces phrasèmes en français et en espagnol, nous avons effectué une analyse contrastive des UP incluses dans le corpus (voir page 49 dans l'annexe I). Dans notre corpus, nous avons traduit chaque phrasème tel que dicté dans le Dictionnaire français-espagnol d'expressions et locutions (Bénaben, 2022), et nous avons cherché des occurrences de ces UP dans les discours en français et en espagnol pour pouvoir analyser plus en profondeur et plus naturellement le processus que subit chaque UP. Pendant l'analyse, nous nous focaliserons principalement sur la comparaison des quatre aspects suivants : le type d'équivalence, le fonctionnement de ces UP dans des contextes réels, les variations dans la traduction et les différentes stratégies de traduction.

L'équivalence interlinguistique est une notion assez diffuse et même discutable parmi les spécialistes, c'est pourquoi nous nous appuyerons dans notre étude sur l'analyse proposée par Dobrovol'skij (2011). Dans cette partie de l'analyse, une distinction plus détaillée sera faite entre les différents degrés et types de problèmes qui peuvent être rencontrés lors de la traduction entre les UP françaises et les UP espagnoles à première vue, en fonction de différents critères et objectifs. En d'autres termes, nous examinerons les différents mécanismes traductologiques pour chaque type de UP de notre corpus, ainsi que les différents types d'équivalence. Pour réaliser notre corpus et notre analyse, nous nous sommes basés sur les équivalences proposées par le Dictionnaire français-

espagnol d'expressions et locutions (Bénaben, 2022). Ce dictionnaire bilingue fournit des équivalents interlinguistiques dans le domaine de la phraséologie et des UP.

Si nous examinons les équivalences proposées par ce dictionnaire, nous pouvons observer les **quatre principaux types d'équivalences** proposées par Dobrovol'skij (2011), qui sont les suivants :

- « équivalents complets »
- « équivalents partiels »
- « parallèles phraséologiques »
- « non-équivalents »

(i) Les « équivalents complets » (ou « équivalents absolus ») sont des UP de L1 et L2 qui sont identiques en ce qui concerne le sens, la structure syntaxique et lexicale, et la base imagée.

L'UP (31) 'POUR UNE BOUCHEÉ DE PAIN' est considéré comme un équivalent complet de 'POR UN PEDAZO DE PAN' car il maintient le sens, la structure syntaxique et lexicale ainsi que la base imagée dans les deux langues. L'expression 'BOUCHEÉ DE PAIN' signifie littéralement une petite quantité de pain, ce qui suggère une idée de quelque chose de bon marché ou peu coûteux. De même, l'expression 'PEDAZO DE PAN' en espagnol transmet également cette idée de quelque chose abordable. De même, la structure dans les deux langues est la suivante : préposition + substantif + préposition + substantif. Les deux UP utilisent exactement les mêmes mots et la même base lexicale (pain) pour exprimer l'expression.

Un autre exemple est la locution (44) 'PUREÉ DE POIS', qui se traduit littéralement en espagnol par 'PURÉ DE GUISANTES', conservant ainsi l'ordre syntaxique et lexical des éléments, la même base (pois) et la même image de quelque chose de particulièrement dense.

Certains cas demandent une petite adaptation morphologique ou lexicale, pour que son équivalence ait un vrai sens dans l'autre langue.

Dans le cas de (30) 'ÊTRE LONG COMME UN JOUR SANS PAIN', l'UP française utilise un comparatif d'égalité, alors qu'en espagnol, 'SER MÁS LARGO QUE UN DÍA SIN PAN', c'est un comparatif de supériorité qui est

utilisé. Dans tous les cas, il s'agit d'un équivalent complet pour toutes ses autres caractéristiques. De cette expression, il convient de noter que dans ce contexte, il s'agit d'un équivalent complet, mais qu'en espagnol il existe également un autre sens, qui est celui d'être très grand. Par exemple : [*Su sobrino es más largo que un día sin pan; mide más de dos metros*] (Martínez et Myre, 2009 : 151). Ce n'est pas le sens le plus courant de l'UP, mais il est également très utilisé. Si nous tenons compte de ce sens en particulier, nous parlons alors d'une collocation non-équivalente.

(ii) Les « équivalents partiels » sont des UP de L1 et L2 qui ont des significations identiques ou quasi-identiques, mais qui ne correspondent pas totalement à la même structure syntaxique et lexicale, ou n'ont pas la même base imagée.

Le cliché (16) 'C'EST LA FIN DES HARICOTS' est considérée comme un équivalent partiel de l'UP espagnole 'SE ACABÓ LO QUE SE DABA', car bien qu'elles partagent un sens similaire ou identique qui expriment la fin de quelque chose. La structure syntaxique des deux expressions, malgré leurs différences, comprend les deux constituants d'une phrase (syntagme nominal et syntagme verbal). Cependant, elles ont une base imagée différente. En français, l'UP 'C'EST LA FIN DES HARICOTS' est une expression basée sur l'idée métaphorique que les haricots étaient la dernière ressource alimentaire et que leur fin signifiait la fin de tout. En espagnol, l'UP 'SE ACABÓ LO QUE SE DABA' est également basée sur une idée de fin, mais elle est liée à l'idée d'avoir épuisé toutes les ressources ou toutes les chances de manière plus littérale.

Un autre exemple d'équivalent partiel est la locution française (20) 'FAIRE LES YEUX DE MERLAN FRIT' et l'UP espagnole 'PONER OJOS DE CORDERO DEGOLLADO'. Les deux expressions idiomatiques ont des significations similaires dans les deux langues, puisqu'elles décrivent le regard énamouré ou implorant d'une personne qui désire quelque chose ou quelqu'un. Bien que les expressions ne soient pas équivalentes en termes de structure syntaxique ou lexicale, elles ont une signification presque identique et elles partagent la même base imagée (les yeux).

La structure de l'UP en français utilise une expression imagée qui décrit l'apparence des yeux d'une personne en les comparant à celles d'un poisson frit, tandis qu'en espagnol nous utilisons une expression qui décrit l'apparence des yeux d'un agneau qui vient d'être abattu. Bien que les deux expressions ne soient pas exactement identiques, elles transmettent une même idée.

Dans notre corpus, nous avons comparé les UP en français et espagnol, en tenant compte des noms d'aliments. En effet, en France, ce n'est un secret pour personne que la gastronomie est très importante. Les Français aiment tellement la bonne nourriture que cela se voit dans leur façon de parler. C'est pourquoi il existe en français de nombreuses expressions liées à la nourriture, aux aliments, aux fruits, aux légumes, etc. Cependant, en Espagne, la culture gastronomique n'a pas le même poids dans les UP qu'en France. Les résultats de notre étude indiquent que sur un total de cinquante-deux UP en français, pas moins de vingt-trois (44,23 %) ont conservé un nom d'aliment dans leur traduction en espagnol proposée par le Dictionnaire français-espagnol expressions et locutions (Bénaben, 2022) —pour visualiser de manière individuelle chaque UP, voir le tableau comparatif de l'annexe II—.

Toutefois, il convient de noter que pour ces UP françaises, nous n'avons peut-être pas d'équivalent contenant un nom d'aliment en espagnol, mais que ce phénomène existe aussi à l'inverse. Il existe des UP espagnoles avec un nom d'aliment qui ont un équivalent français sans le nom en question (par exemple, 'ME IMPORTA UN HUEVO' —'JE M'EN FICHE' comme équivalent français—, 'LLAMAR AL PAN PAN Y AL VINO VINO' —'APPELER UN CHAT UN CHAT' en français—, 'AJO Y AGUA' —traduit par la locution verbale 'ÊTRE FOUTU' en tant qu'équivalent français—, etc.). Ce qui change, c'est le type d'aliment qui fait partie de chaque culture particulière (en français, le beurre semble plus important qu'en espagnol parce qu'il fait probablement partie de la culture gastronomique française).

(iii) Les « parallèles phraséologiques » sont des UP différentes en L1 et L2 qui correspondent l'une à l'autre au niveau du sens principal, mais pas en ce qui concerne leur image. Ces types sont sémantiquement similaires, mais leurs plans d'expression n'ont souvent pas grand-chose en commun.

L'UP (8) 'FAIRE CHOU BLANC' en français et son équivalence en espagnol 'ERRAR EL TIRO' sont des parallèles phraséologiques, car ils ont un sens principal similaire ('échouer'), mais des images différentes. En français, 'FAIRE CHOU BLANC' fait référence à une ancienne méthode de chasse où les chasseurs utilisaient des fusils à silex pour abattre des oiseaux. Lorsque le fusil

ne réussissait pas à faire partir le projectile, il était dit que le chasseur avait « fait chou blanc ». En espagnol, 'ERRAR EL TIRO' est dérivé de la pratique de la chasse à l'arc, où les archers essayaient de viser leur proie avec une flèche. Si l'archer manquait sa cible, il était dit qu'il avait « errado el tiro ». Ces deux expressions sont utilisées pour décrire une situation où quelqu'un essaie quelque chose, mais sans succès ou en se trompant dans une tentative.

En termes de plan d'expression, 'FAIRE CHOU BLANC' utilise un verbe, un nom et un adjectif pour décrire l'action d'échouer, tandis que 'ERRAR EL TIRO' utilise un verbe, un article et un nom pour décrire l'action d'errer. Dans ce cas, les deux UP sont assez similaires en termes de structure syntaxique.

En comparant le plan d'expression d'une autre UP française, (49) 'CRACHER DANS LA SOUPE', avec son équivalent en espagnol 'MORDER LA MANO QUE TE DA DE COMER', nous pouvons affirmer qu'elles sont nettement différentes l'une de l'autre.

D'abord, les deux UP ont des structures syntaxiques différentes. 'CRACHER DANS LA SOUPE' utilise le verbe « cracher » suivi de la préposition « dans » et du nom « soupe ». Le syntagme verbal comprend un complément circonstanciel. En revanche, 'MORDER LA MANO QUE TE DA DE COMER' utilise le verbe « mordre » suivi de l'article défini « la » et du nom « main », puis de la conjonction de subordination « que » et du verbe « donner » à l'infinitif. Le syntagme verbal comprend un complément direct qui inclut une subordonnée relative.

Ensuite, les choix lexicaux sont différents. « Cracher » implique l'action de lancer hors de la bouche quelque chose qui a été ingéré, tandis que « mordre » implique l'action de mordre, de pincer ou de couper avec les dents. « Soupe » se réfère à un aliment commun et réconfortant, tandis que « mano que te da de comer » fait référence à une main qui nourrit ou aide à nourrir.

Bien que les deux expressions partagent le même sens commun d'ingratitude, l'image qui en découle n'est pas la même. En français, 'CRACHER DANS LA SOUPE' évoque l'idée de rejeter quelque chose qui est bénéfique ou qui est offert avec générosité, comme une soupe chaude qui est offerte à quelqu'un qui a faim dans ce cas. Toutefois, 'MORDER LA MANO QUE TE DA DE COMER' évoque l'image d'une personne qui mord la main qui la nourrit, c'est-à-dire qui trahit ou fait preuve d'ingratitude envers une personne qui lui apporte de l'aide (en d'autres termes, non seulement l'aide de la personne bienveillante est réfutée, mais elle finit par être blessée).

(iv) Les « non-équivalents » sont certaines UP de L1 qui n'ont pas de correspondance idiomatique en L2.

La locution française (38) 'ENTRE LA POIRE ET LE FROMAGE' est une UP qui désigne le moment de conversation libre et détendu qui survient souvent à la fin d'un repas. Il n'y a pas de correspondance idiomatique en espagnol pour cette expression, parce que la signification de 'ENTRE LA POIRE ET LE FROMAGE', est liée à la culture française et à ses traditions culinaires. L'UP équivalent en espagnol, qui est 'A LOS POSTRES', est une expression courante utilisée à la fin d'un repas pour annoncer le dessert. Elle n'a pas du tout le même sens qu'en français ; elle est simplement une indication temporelle sans connotation particulière de conversation détendue, mais pour dire « plus tard ». Les deux UP ont des significations et des connotations différentes, ce qui les rend non-équivalentes d'un point de vue idiomatique.

D'autres exemples de non-équivalents des expressions réunies dans notre corpus sont des expressions que le dictionnaire utilisé pour cette analyse, qui est le Dictionnaire français-espagnol d'expressions et locutions (Bénaben, 2022), semble traduire de manière incorrecte. C'est le cas, par exemple, de l'UP (1) 'AVOIR UN CŒUR D'ARTICHAUT', qui est traduite par 'IR DE FLOR EN FLOR' en espagnol. L'UP française fait référence au fait d'être susceptible à l'amour, dans le sens de tomber amoureux facilement, mais l'équivalent en espagnol qui nous est proposé par le dictionnaire signifie 'changer très souvent de partenaire, sans considérer aucune relation comme stable ou durable'. C'est pourquoi nous proposons la traduction suivante pour cette UP : 'SER ENAMORADIZO'.

C'est également le cas de l'UP (15) 'AVOIR LA FRITE', 'être en forme, se sentir capable de réussir', dont la traduction qui est proposée, 'TENER MARCHA', ne fonctionne pas dans tous les contextes car en espagnol signifie 'animation, ambiance ludique ou esprit festif'. La traduction que nous proposons pour cette UP est '(ESTAR) EN PLENA FORMA'.

Parmi les UP qui posent des problèmes concernant l'équivalence sémantique, nous en trouvons certaines qui, malgré l'équivalence de la traduction proposée, **ne fonctionnent pas dans certains contextes**.

Par exemple, l'UP (19) 'TIRER LES MARRONS DU FEU' peut être traduite en espagnol par 'SACAR LAS CASTAÑAS DEL FUEGO', comme le propose

le Dictionnaire français-espagnol d'expressions et locutions (2022), mais cette traduction ne fonctionne pas dans tous les contextes. Si nous disons [*Contrairement à vous, elle a toujours énormément travaillé dans cette entreprise et c'est pourquoi elle peut tirer les marrons du feu de ce projet urgent de l'entreprise*], la traduction en espagnol 'SACAR LAS CASTAÑAS DEL FUEGO' n'aurait pas de sens. En fait, cela signifie 'résoudre les problèmes de quelqu'un d'autre', alors que 'TIRER LES MARRONS DU FEU' a plus à voir avec le sens de tirer profit de quelque chose. En espagnol, il y a une UP qui se réfère à ce sens et c'est 'SACAR TAJADA'. Par conséquent, la phrase ci-dessus pourrait être traduite en espagnol par [*A diferencia de ti, ella siempre ha trabajado duro en esta empresa y por eso ella puede sacar tajada de este proyecto urgente de la empresa*] et elle serait plus proche du sémantisme de l'expression française.

De même, la locution (37) 'AVOIR LA PÊCHE' peut être traduite en espagnol par 'TENER (MUCHA) MARCHA', dans le sens où quelqu'un aime sortir et faire la fête souvent, mais cette traduction ne convient pas dans le sens où quelqu'un a beaucoup d'énergie en général ou un bon moral. Dans ce cas, 'ESTAR EN FORMA' serait la façon la plus idéale de le traduire. Si nous disons [*Chaque fois que nous lui demandons de nous rencontrer, il est toujours dans la salle de sport. Pas étonnant qu'il ait la pêche. On peut même sentir les endorphines agir, je ne l'ai jamais vue de mauvaise humeur !*], la traduction avec l'UP 'TENER (MUCHA) MARCHA' ne serait pas appropriée. Il faut plutôt utiliser 'ESTAR EN FORMA' : [*Siempre que le decimos de quedar, está en el gimnasio. No me extraña que esté en forma. Incluso se le nota el efecto de las endorfinas, ¡nunca la he visto de mal humor!*].

Bien que le cliché (29) 'ON NE FAIT PAS D'OMELETTE SANS CASSER DES ŒUFS' ait le parallèle phraséologique en espagnol qui fonctionne dans la plupart des contextes discursifs 'QUIEN NO ARRIESGA UN HUEVO, NO TIENE UNA GALLINA', cette traduction n'a plus de sens lorsque nous jouons avec les noms *omelette* et *œufs* en activant la double lecture compositionnelle et non compositionnelle du cliché dans un contexte de défigement de l'expression phraséologisée : [*V. Serge évoquait ce « réfractaire de naissance », à qui l'on disait : « On ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs » et qui répliquait : « Je vois les oeufs cassés, où est votre omelette ? »*]⁵.

⁵ Bacot, J. F. (1988). Panaït Istrati : ou la conscience écorchée d'un vaincu. *Moebius : Écritures / Littérature*, 35, p. 95-114. <<https://www.erudit.org/fr/revues/moebius/1988-n35-moebius1008587/15212ac.pdf>>. [Consulté le 05 mai 2023].

Si nous traduisons cette phrase en espagnol, nous ne pouvons pas utiliser l'équivalence traductologique 'QUIEN NO ARRIESGA UN HUEVO, NO TIENE UNA GALLINA' si nous voulons conserver ce jeu de mots sur deux aliments. En tout cas, si nous conservons les noms *huevo* et *gallina* de la traduction espagnole, même si l'expression est comprise, nous perdrons le charme qui en dérive de l'expression originale, et surtout l'image qui en découle : [V. Serge evocó a este «refractario de nacimiento», a quien se le dijo: «Quien no arriesga un huevo, no tiene una gallina» y que replicó: «Veo los huevos, ¿dónde está tu gallina?»].

Dans le cas de la locution (20) 'FAIRE LES YEUX DE MERLAN FRIT' nous savons que sa traduction en espagnol 'PONER OJOS DE CORDERO DEGOLLADO' fonctionne dans tous les cas, mais cette équivalence cesse de fonctionner dans certains cas si nous traduisons ces expressions de l'espagnol vers le français. Autrement dit, nous ne pouvons pas toujours traduire 'PONER OJOS DE CORDERO DEGOLLADO' par 'FAIRE LES YEUX DE MERLAN FRIT', parce qu'en espagnol, cette expression est également utilisée pour dire que quelqu'un a pris une tête d'ange : [*Cuando le pregunté si podía prestarme dinero, puso esos ojos de cordero degollado y me dijo que no tenía ni un céntimo*]⁶. Dans ce cas, en français, cette UP pourrait correspondre à 'FAIRE LES YEUX DOUX' : [*Lorsque je lui ai demandé s'il pouvait me prêter de l'argent, il m'a fait les yeux doux et il m'a dit qu'il n'avait pas un radis*]. Ce qui montre qu'il y a une intersection de sens qui fonctionne dans certains contextes discursifs mais leur équivalence n'est que partielle.

Il est très fréquent qu'une UP ne fonctionne pas si elle a subi un processus de **défigement** (voir section 2.2.3. pour plus de détails). En effet, le défigement est un processus qui correspond à un détournement de l'UP en altérant sa forme ou les contraintes pragmatiques imposées par celle-ci, ce qui devient problématique lors de la traduction.

⁶ García, G. (1985). *El amor en los tiempos del cólera*. Sudamericana, p. 112.



Food

La recette du week-end : Julien Gracq ramène sa fraise

Figure 1 : La recette du week-end : Julien Gracq ramène sa fraise⁷.

Nous pouvons constater que le journal *Libération* joue avec l'UP (14) 'RAMENER SA FRAISE' dans la rubrique gastronomie. Dans ce quotidien, l'auteur Julien Gracq est choisi pour faire référence à certaines de ses phrases littéraires, puisqu'il parle de *fraises* de manière métaphorique pour parler des livres. En effet, l'auteur dit ce qui suit :

Comme on entre dans les rangs de vigne lorsqu'approchent les vendanges, soulevant çà et là le pampre pour découvrir, tâter et goûter les grappes, écraser un grain, plus ou moins poisseux aux doigts, j'ai souvent échantillonné au préalable les livres, surtout les livres un peu gros, rarement trompé sur ce que promet la récolte. Le livre dans sa masse n'a pas encore libéré le courant jaillissant de la lecture, que le grappillage a presque tout dit sur la physionomie du cru, ou du moins sur sa teneur en alcool.⁸

Et nous pourrions dire, à la manière de Julien Gracq musardant devant sa bibliothèque, que nous aimons autant manger de fraises comme de livres à force de picorer.

⁷ Durand, J. (2021, 9 avril). La recette du week-end : Julien Gracq ramène sa fraise [Photographie]. *Libération*. <https://www.liberation.fr/lifestyle/gastronomie/la-recette-du-week-end-julien-gracq-ramene-sa-fraise-20210409_P1AP3FFP5NF2ZA5SPOC3BYZR4Q/>. [Consulté le 05 mai 2023].

⁸ Gracq, J. (2021). *Nœuds de vie*. José Corti Editions.

La fraise est utilisée ici comme une métaphore pour la partie la plus délicieuse d'un livre ou pour la meilleure partie de l'histoire qu'il raconte.

Le défigement se trouve dans la double lecture de l'énoncé : d'un côté, on reconnaît la locution 'RAMENER SA FRAISE' avec un sens non compositionnel qui correspond à 'donner son opinion hors de propos' et d'un autre côté, l'image et le contenu de l'article forcent la lecture compositionnelle ou littérale. Il est difficile de traduire ce défigement en espagnol puisqu'il faudrait effectuer un détournement similaire qui concerne le sens et la forme de la locution. Si nous la traduisions littéralement en espagnol par *'TRAER SU FRESA', cela ne fonctionnerait pas car cela n'aurait pas de sens pour les hispanophones.



Figure 2 : Qui vole un œuf, vole une poule⁹.

Un autre exemple de défigement est illustré dans l'image ci-dessus. Nous pouvons voir comment le cliché (28) 'QUI VOLE UN ŒUF, VOLE UN BŒUF' a subi un détournement et est devenu 'QUI VOLE UN ŒUF, VOLE UNE POULE'. Le cliché (28) 'QUI VOLE UN ŒUF, VOLE UN BŒUF' signifie que celui qui commence par voler quelque chose de petit sans grande valeur (comme un œuf) risque de continuer à voler des choses plus importantes (comme une poule). Le défigement se situe dans l'utilisation du mot *poule* à la place de *bœuf*. En effet, dans son sens littéral, cette expression pourrait signifier que voler un œuf revient à voler une poule entière, ce qui ne serait pas logique. Cependant, dans le contexte de l'expression idiomatique, *poule* représente quelque chose de

⁹ Safwat, Y. (2015, 8 juin). *Créativité et stéréotypes linguistiques défigés dans l'espace public* [photographie]. Le français à l'université. <<http://www.bulletin.auf.org/index.php?id=2051>>. [Consulté le 05 mai 2023].

plus important ou de plus précieux que l'œuf, et donc, voler un œuf peut être considéré comme une étape vers le vol de quelque chose de plus important, comme une poule, et risquer de se faire prendre par ce vol qui a attiré l'attention de son propriétaire. Lorsque nous cherchons à traduire cette UP défigée, nous nous confrontons à un problème évident, à savoir l'absence d'équivalences permettant de maintenir ce jeu de mots de la poule et de l'œuf. En espagnol, nous trouvons l'équivalence 'QUIEN ROBA UN MELÓN, ROBA UNA MILLÓN', mais il n'est pas possible de passer par le défigement pour créer le même effet. Nous pourrions dire 'QUIEN ROBA UN MELÓN, ROBA UN HUERTO ENTERO', mais nous perdons la similitude phonétique. Une autre option consiste à traduire littéralement 'QUI VOLE UN ŒUF, VOLE UNE POULE', ce qui donnerait : 'QUIEN ROBA UN HUEVO, ROBA UNA GALLINA'. Avec cette option, l'idée générale est maintenue, mais cette référence au cliché disparaît en espagnol. C'est un cas parfait pour représenter ce manque d'équivalence dans une autre langue au moment de procéder au défigement. Dans le cas des locutions qui n'ont pas d'équivalence totale dans la langue cible, il est généralement difficile de transférer le jeu de mots d'une langue à l'autre, puisqu'elles sont totalement non compositionnelles, alors que dans les proverbes, l'équivalence d'une UP défigée peut être possible, puisqu'ils sont à la fois compositionnels et non compositionnels.

Nous avons trouvé un autre cas de défigement dans un magazine de décoration et de rénovation en ligne, où nous pouvons lire ce qui suit :

[La cerise sur la déco !

Pour tout événement privé ou professionnel, Cyrielle et Mariana apportent la touche qui viendra parfaire votre réception : c'est la Cerise sur la déco ! Tous ces décors sont disponibles à la location sur Toulouse et ses environs]¹⁰.

Nous pouvons remarquer que '(C'EST) LA CERISE SUR LA DÉCO' est une forme défigée de l'UP (6) '(C'EST) LA CERISE SUR LE GÂTEAU', qui signifie qu'une chose supplémentaire agréable ou inattendue vient s'ajouter à quelque chose qui est déjà satisfaisant. Dans ce contexte, comme il s'agit d'un magasin de décoration, le mot *gâteau* a été remplacé par *déco*, qui est l'abréviation de *décoration*. Cette UP défigée permet d'adapter le sens de l'expression à un contexte plus spécifique, en l'occurrence celui de la décoration pour exprimer

¹⁰ La cerise sur la déco ! (2022, 16 juin). MA MAISON. <<https://ma-maison-mag.fr/artistes-et-galeries/la-cerise-sur-la-deco>>. [Consulté le 05 mai 2023].

l'idée que le jugement positif sur ce magasin de décoration est placé en haut de l'échelle axiologique. Cependant, l'équivalence espagnole de l'UP défigurée, qui serait 'SER LA GUINDA DE LA DECORACIÓN', ne fonctionnerait pas aussi bien en raison des différences de rythme, de prosodie et de syllabation. En effet, en français, l'UP a un rythme et une sonorité similaires, mais en espagnol, elle perd de sa puissance. D'un point de vue objectif, dans l'expression '(C'EST) LA CERISE SUR LA DÉCO', les syllabes sont réparties de manière équilibrée, avec une alternance de syllabes fortes et faibles. Dans son équivalence en espagnol, les syllabes sont plus concentrées en début de phrase, ce qui crée une dissonance et rend la phrase moins mélodique. D'un point de vue subjectif, l'expression espagnole n'attire pas l'attention et l'utilisation du suffixe *-ción* contribue à l'effet de fermeture abrupte de la phrase. L'expression n'est attrayante ni sur le plan stylistique, ni sur le plan sonore.

Il peut également y avoir des UP ayant une équivalence de traduction partielle dans une autre langue, mais dont la **fréquence d'utilisation** est différente.

C'est le cas de l'UP (50) 'CASSER DU SUCRE (SUR LE DOS DE QUELQU'UN)'. Bien que 'ROER LOS ZANCAJOS (A ALGUIEN)' corresponde à sa traduction équivalente en espagnol, son utilisation n'est pas du tout comparable. L'UP 'CASSER DU SUCRE (SUR LE DOS DE QUELQU'UN)' est une expression courante en français, et elle est très répandue et compréhensible pour la plupart des francophones. Cependant, l'équivalent espagnol 'ROER LOS ZANCAJOS (A ALGUIEN)' est tombée en désuétude dans la langue espagnole, même dans les textes littéraires, et c'est pourquoi nous pouvons estimer qu'elle n'est pas courante et qu'elle n'est pas si bien comprise dans le monde hispanophone. Pour démontrer la différence de fréquence d'utilisation des expressions, nous avons procédé à une comparaison entre 'CASSER DU SUCRE' en français, et 'ROER LOS ZANCAJOS' en espagnol. Le corpus WebCorp (1999-2023) nous montre la quantité de données disponibles pour chacune de ces expressions. Les résultats ont révélé une disparité importante entre les deux expressions : le corpus WebCorp a généré 114 occurrences pour l'expression française 'CASSER DU SUCRE', après avoir accédé à 15 pages web, ce qui indique une fréquence d'utilisation relativement élevée. En revanche, pour l'expression espagnole 'ROER LOS ZANCAJOS', le corpus n'a accédé qu'à 12 pages web et n'a généré que 26 occurrences, ce qui suggère une fréquence d'utilisation beaucoup plus faible de cette expression.

Il en va de même pour la locution (8) 'FAIRE CHOU BLANC'. WebCorp (1999-2023) nous a fourni 106 occurrences tirées de 13 pages web différentes pour l'UP en français 'FAIRE CHOU BLANC', par rapport à 58 occurrences tirées de 11 pages différentes pour son parallèle phraséologique en espagnol 'ERRAR EL TIRO'.

Dans l'UP (6) '(C'EST) LA CERISE SUR LE GÂTEAU', le verbe *être* peut être omis : [*Le capitaine était à bout. Il avait tout donné, dépensé toute son énergie, épuisé toutes ses ruses. Et maintenant, pour la cerise sur le gâteau, le navire commençait à prendre l'eau, à s'incliner dangereusement sur bâbord*]¹¹. Dans cette phrase, le verbe *être* est sous-entendu, mais n'est pas explicitement mentionné dans la phrase. En espagnol, le verbe *ser* peut également être omis dans certains cas : [*El capitán no podía más. Lo había dado todo, había gastado toda su energía, había agotado todas sus artimañas. Y ahora, como guinda del pastel, el barco empezaba a hacer agua, inclinándose peligrosamente a babor...*]. Cette possibilité d'élision du verbe *être* est présente dans les deux langues, mais elle est plus fréquente en français qu'en espagnol. En effet, si nous effectuons une recherche avancée dans Google, où nous cherchons UP sans verbe, nous constatons qu'en français nous obtenons 203 000 résultats, alors qu'en espagnol nous n'obtenons que 16 400 résultats. Cependant, il faut noter que l'élision du verbe n'est pas aussi naturelle que l'utilisation de l'UP avec le verbe, que ce soit en français ou en espagnol.

Il est également courant de constater des **différences de registre** entre le français et l'espagnol.

En français, la locution (40) 'COUPER LA POIRE EN DEUX' est utilisée dans un registre familier et imagé : [*Nos deux familles voulaient nous avoir à Noël, donc on a coupé la poire en deux : on va chez ses parents le 24, et chez les miens le 25*]¹². Sa locution équivalente en espagnol 'PARTIR LA DIFERENCIA', comme le suggère le Dictionnaire français-espagnol d'expressions et locutions (Bénaben, 2022), est utilisée dans un registre plutôt administratif, pour parler d'argent ou de biens : [*Él quería dos mil euros por su coche y yo no le daba más*

¹¹ Oiseau, F. (2015). *Le grand braquage de l'inutile*. Fayard.

¹² Dusoulier, C. (2008, 10 octobre). *Couper la poire en deux*. Chocolate & Zucchini. <<https://cnz.to/series/french-idioms/couper-la-poire-en-deux/>>. [Consulté le 05 mai 2023].

mil. La solución fue partir la diferencia y le pagué mil quinientos]¹³. Afin de maintenir le même niveau de registre, nous proposons l'équivalence traductologique suivante : 'LLEGAR A UN COMPROMISO'.

Pour le démontrer, si nous prenons la phrase française citée ci-dessus et que nous la traduisons en espagnol par l'équivalence proposée par le dictionnaire, nous constatons qu'elle ne fonctionne pas bien avec un registre non administratif : *[*Nuestras dos familias querían recibirnos en Navidad, así que nos partimos la diferencia: pasaremos la Nochebuena en casa de sus padres y el día de Navidad en la mía*]. Cependant, notre proposition de traduction est mieux adaptée au registre familier ou standard : [*Nuestras dos familias querían recibirnos en Navidad, así que llegamos a un compromiso: pasaremos la Nochebuena en casa de sus padres y el día de Navidad en la mía*]. Cette traduction transmet le même sens de l'UP originale, mais elle perd la profondeur sémantique et la force rhétorique de l'expression imagée. Nous pourrions donc en déduire qu'il n'existe pas de solution totalement parfaite pour traduire cette UP.

En laissant de côté le type d'équivalence auquel correspond chaque UP, si nous examinons toutes les UP du corpus, nous constatons qu'il existe trois **stratégies de traduction** différentes en fonction de l'UP que nous traduisons.

Tout d'abord, nous constatons que les locutions sont normalement traduites comme des unités lexicales indépendantes, c'est-à-dire par d'autres locutions équivalentes (pour plus de détails, voir la section 1.4.1.). Par exemple :

L'UP (31) 'POUR UNE BOUCHÉE DE PAIN' se traduit en espagnol par 'POR UN PEDAZO DE PAN'. Dans ce cas, nous constatons qu'il s'agit d'un équivalent complet, puisque dans les deux langues, L1 et L2, tous les éléments sont maintenus : le sens ('pour un prix minime'), la structure syntaxique (préposition + article indéfini + nom + préposition + nom), la structure lexicale (l'idée que le prix demandé pour quelque chose est si faible qu'il est comparable à la valeur d'une petite quantité de nourriture, de pain) et la base imagée (une bouchée de pain).

¹³ Martínez, J. A. et Myre, A. (2009). *Diccionario de expresiones y locuciones del español*. Ediciones de la Torre, p. 155.

Cependant, nous pouvons rencontrer d'autres locutions qui sont des équivalents partiels ou des parallèles phraséologiques, parce que la structure lexicale, la structure syntaxique ou la base imagée peuvent différer.

La locution (8) 'FAIRE CHOU BLANC', traduite en espagnol par 'ERRAR EL TIRO', partage le même sens de 'échouer', mais elle ne partage ni la même base, ni la même structure lexicale ou syntaxique.

Deuxièmement, nous constatons que les collocations sont traduites de la manière suivante : la base de la collocation —également appelé élément libre— est traduite par transfert dans l'autre langue, puis le reste de la collocation est traduit en fonction de la base. Car comme nous l'avons indiqué précédemment, les collocations sont des phrasèmes dont le choix du deuxième élément est lexicalement restreint. Voyons le cas suivant :

L'UP (52) 'DEVENIR ROUGE COMME UNE TOMATE' équivaut à 'PONERSE ROJO COMO UN TOMATE' en espagnol. Dans cet exemple, la couleur rouge est l'élément libre, et « comme une tomate » véhicule un sens intensif. Le locuteur français dispose de plusieurs collocatifs pour exprimer l'intensité de l'adjectif « rouge » ('COMME UNE TOMATE', 'COMME UNE ECREVISSE', 'COMME UNE PIVOINE' ...), mais les collocatifs espagnols ne peuvent pas être traduits sans prendre en compte la combinatoire lexicale imposé par l'adjectif espagnol ('COMO UN TOMATE', 'COMO LA GRANA', etc.).

Troisièmement, dans les clichés, c'est la situation de communication qui détermine leur traduction. Autrement dit, nous trouverons les équivalences de traduction en fonction de l'acte de parole accompli et des caractéristiques pragmatiques de la situation de communication. Voyons ce cas illustré par un exemple :

L'UP (16) 'C'EST LA FIN DES HARICOTS' signifie que c'est la fin de tout, le désastre complet. En espagnol, il n'y a pas d'expression qui signifie la même chose en utilisant le nom d'un aliment. En fait, comme nous l'avons dit, pour la

traduction des clichés, nous cherchons une expression qui reflète le sens global de la UP et les conditions de son utilisation. C'est pourquoi, en espagnol, cette expression se traduit par 'SE ACABÓ LO QUE SE DABA', qui conserve le même sens, car elle peut être utilisée dans les mêmes contextes énonciatifs, et non par '*ES EL FIN DE LAS JUDÍAS', ce qui ne veut rien dire en espagnol.

Cependant, il existe des UP qui, lorsqu'elles sont traduites changent de typologie, de sorte qu'une unité lexicale complexe (une locution) peut être l'équivalent d'un syntagme (collocation) ou l'inverse.

C'est le cas de la collocation (41) 'ÊTRE HAUT COMME TROIS POMMES', puisqu'en espagnol elle correspond à une locution : 'NO LEVANTAR UN PALMO DEL SUELO'. C'est également le cas de la locution 'RACONTER DES SALADES', qui, traduite en espagnol par 'CONTAR TROLAS', devient une collocation.

Conclusion

Dans ce travail de fin d'études, nous avons poursuivi l'objectif de proposer une ébauche de dictionnaire de phrasèmes français-espagnols contenant des noms d'aliments ; un guide pour aider les traducteurs qui rencontrent tout type d'UP lors de la traduction.

La première section a servi de point de départ, puisque nous avons présenté les unités phraséologiques, avec leurs principales caractéristiques, les trois principaux types de phrasèmes et certains de leurs sous-types, ainsi que l'importance de ce groupe de mots dans le cadre de la traduction. Dans la deuxième section, nous avons approfondi les questions liées à notre objectif, à savoir comment traduire ces phrasèmes. Nous avons mis l'accent sur les problèmes liés à la traduction des unités phraséologiques, principalement le figement, et sur les différentes techniques de traduction que nous pouvons utiliser pour traduire les phrasèmes.

Afin de poursuivre notre analyse, nous avons proposé une analyse des unités phraséologiques. Notre corpus contient cinquante-deux phrasèmes français liés au vocabulaire de la gastronomie, plus précisément aux noms d'aliments. Dans un premier temps, nous avons effectué une analyse comparative des expressions françaises et espagnoles, puis nous avons analysé chaque expression d'un point de vue lexicographique, grammatical et fonctionnel.

Nous avons ainsi constaté qu'il existe des unités phraséologiques très difficiles à traduire, et même certaines qui n'ont pas de traduction exacte. Certaines des propositions figurant dans le dictionnaire choisi pour notre étude ne fonctionnent pas avec des exemples réels et dans certains contextes. D'autres équivalences fonctionnent, mais souffrent de changements de registre ou de fréquence d'utilisation et ne sont donc pas les meilleures. D'autres expressions subissent un processus de défiguration et semblent presque méconnaissables à première vue. Pour éviter de les confondre, il est nécessaire de bien comprendre les caractéristiques expliquées dans le cadre théorique et d'utiliser à bon escient les stratégies de traduction.

Par conséquent, nous avons constaté que la traduction correcte d'une UP exige des compétences phraséologiques, linguistiques et même culturelles, ainsi que des compétences métaphoriques, tant dans la langue source que dans la langue cible.

En conclusion, nous voulons mettre en valeur les unités phraséologiques en tant qu'objet d'étude, parce qu'elles sont très enrichissantes et abondent dans toutes les langues. Nous espérons qu'un jour notre travail servira de base à des équivalents français et espagnols et contribuera au renforcement de l'étude des équivalences phraséologiques proposées dans certains dictionnaires, afin que les traducteurs puissent enfin disposer d'un dictionnaire ou d'un guide vraiment fiable pour leurs traductions, et j'espère que cela n'arrivera pas « *quand les poules auront des dents* ».

BIBLIOGRAPHIE

Œuvres citées

- Billiau, A. (s. d.). *Un citron pressé* [photo]. Aureliebilliau.fr. <<https://www.aureliebilliau.fr/design-illustrations/jeux-de-mots/a329-un-citron-presse/>>. [Consulté le 05 mai 2023].
- Cavalla, C. et D. Legallois (2020). Caractériser et identifier les unités phraséologiques pour leur enseignement. *Action Didactique*, Enseignement des expressions préfabriquées, 6, pp. 12-30.
- Dobrovol'skij, D. (2011). Cross-linguistic equivalence of idioms: does it really exist? *Linguo-cultural competence and phraseological motivation*, pp. 7-24.
- Erman, B. et B. Warren (2000). The Idiom Principle and the Open Choice Principle. *Third Text*, 20, pp. 1-29. <<https://doi.org/10.1515/text.1.2000.20.1.29>>. [Consulté le 10 novembre 2022].
- Fleischer, W. (1997). *Phraseologie der deutschen Gegenwartssprache* (2^{ème} ed.). Niemeyer. <<https://doi.org/10.1515/9783110947625>>. [Consulté le 22 décembre 2022].
- Fónagy, I. (1982). *Situation et signification*. Benjamins.
- Gläser, R. (1988). The grading of idiomaticity as a presupposition for a taxonomy of idioms. Dans W. Hüllen, R. Schulze (dir.), *Understanding the Lexicon*. De Gruyter, pp. 264-279.
- Greška, A. et L. Zhu (2017). Du figement au défigement : la reconnaissance de néologismes polylexicaux. *Éla. Études de linguistique appliquée*, 186, pp. 185-196. <<https://doi.org/10.3917/ela.186.0185>>. [Consulté le 19 mars 2023].
- Gross, G. (1996). *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*. Editions Ophrys.
- Gross, M. (1988). *Les limites de la phrase figée*. *Langages*, 90, pp. 7–22.

- Haensch, G. et al. (1982). *La lexicografía. De la lingüística teórica a la lexicografía práctica*. Gredos.
- Hausmann, F. J. (1984). Wortschatzlernen ist Kollokationslernen. Zum Lehren und Lernen französischer Wortverbindungen. *Praxis des neusprachlichen Unterricht*, 31, pp. 395-406.
- Lecler, A. (2006). Le défigement : un nouvel indicateur des marques du figement ?, *Cahiers de praxématique* [En ligne], 46, pp. 43-60. <<https://doi.org/10.4000/praxematique.596>>. [Consulté le 10 mars 2023].
- López, C. (2001). *Aspectos de fraseología contrastiva (alemán-español) en el sistema y en el texto*. [Thèse de doctorat, Universitat de València]. RODERIC. <<https://roderic.uv.es/handle/10550/38646>>. [Consulté le 09 février 2023].
- Martin-Baltars, M. (1995). *Analyse motivationnelle du discours*. Didier.
- Mel'čuk, I. (2008). Phraséologie dans la langue et dans le dictionnaire. *Repères & Applications (VII), XXIVe Journées Pédagogiques sur l'Enseignement du Français en Espagne*, Barcelone, 3-5 septembre 2007. Observatoire de linguistique Sens-Texte (OLST), Université de Montréal. <<http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/MelcukPhraseme2008.pdf>>. [Consulté le 19 novembre 2022].
- Mel'čuk, I. (2015). Clichés, an Understudied Subclass of Phrasemes. *Yearbook of Phraseology*, 6 (1), pp. 55-86. <<https://doi.org/10.1515/phras-2015-0005>>. [Consulté le 19 novembre 2022].
- Pecman, M. (2007). L'enjeu de la classification en phraséologie. Dans A. Häcki Buhofer, H. Burger (dir.) (2004), *Phraseology in Motion II. Theorie und Anwendung* (p. 29-48). Akten der Internationalen Tagung zur Phraseologie, Hohengehren, Schneider Verlag.
- Polguère, A. (2003). *Lexicologie et sémantique lexicale. Notions fondamentales*. Les Presses de l'Université de Montréal.

- Pruvost, J. (2017). Figement, défigement : des figures à la linguistique. *Éla. Études de linguistique appliquée*, 186, pp. 133-136. <<https://doi.org/10.3917/ela.186.0133>>. [Consulté le 07 novembre 2022].
- Taïfi, M. (1996). Étude sémantique comparative du terme « cœur » en arabe dialectal (*qelb*) et en berbère (*ul*). *Études et Documents Berbères*, 14 (1), pp.153-162. <<https://doi.org/10.3917/edb.014.0153>>. [Consulté le 10 décembre 2022].
- Tutin, A. et F. Grossmann (2002). Collocations régulières et irrégulières : esquisse de typologie du phénomène collocatif. *Revue Française de Linguistique Appliquée*, VII (1), pp. 7-25. <<https://doi.org/10.3917/rfla.071.0007>>. [Consulté le 20 novembre 2022].
- WebCorpLive (1999-2023). WebCorp : The Web as a Corpus. <<https://www.webcorp.org.uk/live/>>. [Consulté le 07 mai 2023].
- Zuluaga, A. (1975). La fijación fraseológica. *Thesaurus: boletín del Instituto Caro y Cuervo*, 30 (2), pp. 225-248. <<http://bibliotecadigital.caroycuervo.gov.co/503/>>. [Consulté le 27 novembre 2022].

Dictionnaires cités

- Bénaben, M. (2022). *Dictionnaire français-espagnol d'expressions et locutions*. <https://dictionnairefrancaisespagnol.net/dictionnaire_francais_espagnol.pdf>. [Consulté le 23 janvier 2023].
- Dubois, J., M. Giacomo, L. Guespin, C. Marcellesi, J. B. Marcellesi et J. P. Mével (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Larousse.
- Larousse, É. (1999). *Dictionnaire de la Langue Française*. Larousse.
- Larousse, É. (s. d.). *Dictionnaire français – Dictionnaires Larousse français monolingue et bilingues en ligne*. <<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>>. [Consulté pour la dernière fois le 07 mai 2023].
- Martínez, J. A. et A. Myre (2009). *Diccionario de expresiones y locuciones del español*. Ediciones de la Torre.
- Rey A. (1928-2020). *Dictionnaire des expressions et des locutions*. Dictionnaires Le Robert.
- Rey, A. et J. Rey-Debove (2003). *Le Petit Robert : dictionnaire de la langue française*. Dictionnaires Le Robert.

ANNEXES

I. CORPUS

❖ Artichaut

UP	1	‘AVOIR UN CŒUR D’ARTICHAUT’
TYPE D’UP	Locution	
SIGNIFICATION	‘Être susceptible à l’amour’	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[<i>Je suis tombée amoureuse trois fois dans ma vie, et à chaque fois c’était comme si c’était la première. J’ai un cœur d’artichaut, j’imagine, mais j’espère que cela ne me causera pas de problèmes.</i>] — Stockett, K. (2010). <i>La couleur des sentiments</i> . Éditions Jacqueline Chambon.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	‘IR DE FLOR EN FLOR’	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[<i>Aún no conocí a alguien capaz de ir de flor en flor sin pisar ninguna.</i>] — Búho, S. (2016).	
TYPE D’ÉQUIVALENCE	Non-équivalent. Notre proposition de traduction : ‘SER ENAMORADIZO’	

❖ Beurre

UP	2	'FAIRE SON BEURRE'
TYPE D'UP	Locution	
SIGNIFICATION	'Tirer un large profit de quelque chose, s'enrichir'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[Depuis deux ans qu'elle était devenue serveuse, elle avait économisé pour faire son beurre . Elle avait l'intention d'ouvrir un petit commerce, vendre des produits de première nécessité, une boutique d'alimentation générale.] — Pennac, D. (1989). <i>La petite marchande de prose</i> . Gallimard.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'HACER SU AGOSTO'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[Los comerciantes que venden agua, refrescos y helados hacen su agosto en estos días de verano.] — García, G. (1985). <i>El amor en los tiempos del cólera</i> . Editorial Mondadori, p. 67.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Équivalent partiel	

UP	3	'A VOIR UN ŒIL AU BEURRE NOIR'
TYPE D'UP	Collocation	
SIGNIFICATION	'Avoir un œil poché, un œil entouré d'une ecchymose due à un coup'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[<i>Il avait un œil au beurre noir, et une lèvre ouverte. Il s'était battu avec son ami, qui avait déclaré qu'il ne pouvait pas supporter d'être en compagnie d'un imbécile pareil.</i>] — Rowling, J. K. (1999). <i>Harry Potter et la Chambre des Secrets</i> . Gallimard.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'TENER UN OJO A LA FUNERALA'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[<i>La mima a ratos, pero también la pega...; hace unos quince días no pudo salir a la calle en varios días. Tenía un ojo a la funerala.</i>] — Luque, L. et Luque, R. (2019). La nominalidad fraseológica y su proyección lexicográfica. <i>Léxico Español Actual VI</i> . Cafoscarina, p. 71.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Parallèle phraséologique	

❖ Boudin

UP	4	'(FINIR) EN EAU DE BOUDIN'
TYPE D'UP	Locution	
SIGNIFICATION	'Échouer'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[<i>Tout le monde le sait, un beau jour, tout finit en eau de boudin, et cela n'empêche pas les hommes de construire, de faire des enfants, de rire, de pleurer, de mourir.</i>] — Dessaint, P. (2011). <i>Loin des humains</i> . Rivages.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'QUEDARSE EN AGUA DE BORRAJAS (o DE CERRAJAS)' ¹⁴	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[<i>Todo lo que pensaba de forma efervescente y esperanzada se quedó en agua de borrajas.</i>] — Mendoza, E. (2011). <i>El asombroso viaje de Pomponio Flato</i> . Editorial Seix Barral, p. 56.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Équivalent partiel	

¹⁴ *Rosario de la aurora* : « la tête du rosaire fut instituée pour célébrer la victoire de Lépante (7 octobre 1571). Les confréries défilaient dans les rues et cela se terminait souvent pas des rixes [...] La rivalité des confréries, ajoutée à celle des Jésuites et des Dominicains, créait un climat explosif ». (Ayala, H. 1995. *Expressions et locutions populaires espagnoles commentées*, Masson, Paris).

Borraja, la bourrache qui sert à faire des tisanes quelque peu insipides. *Cerrarja* (« laiteron ») plante de la famille des chicorées.

❖ Carotte

UP	5	'LES CAROTTES SONT CUITES'
TYPE D'UP	Cliché	
SIGNIFICATION	'L'affaire est perdue'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[<i>De toutes façons, les carottes sont cuites. J'ai plus de boulot, je suis ruiné, j'ai perdu tous mes amis, j'ai été largué par ma copine et je suis au bord de l'infarctus.</i>] — Beigbeder, F. (2000). <i>99 francs</i> . Grasset, p. 18.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'SE ACABÓ LO QUE SE DABA'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[<i>Finalmente, el abogado me explicó que mi caso era inviable y que se acabó lo que se daba.</i>] — Martín, C. (1994). <i>Retahílas</i> . Editorial Anagrama, p.87.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Parallèle phraséologique	

❖ Cerise

UP	6	'(C'EST) LA CERISE SUR LE GÂTEAU'
TYPE D'UP		Cliché
SIGNIFICATION		'Le détail qui met la touche finale à une situation'
EXEMPLE EN FRANÇAIS		[<i>Le capitaine était à bout. Il avait tout donné, dépensé toute son énergie, épuisé toutes ses ruses. Et maintenant, pour la cerise sur le gâteau, le navire commençait à prendre l'eau, à s'incliner dangereusement sur bâbord.</i>] — Oiseau, F. (2015). <i>Le grand braquage de l'inutile</i> . Fayard.
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION		'SER LA GUINDA DEL PASTEL'
EXEMPLE EN ESPAGNOL		[<i>El regalo de su padre, una bicicleta roja con ribetes blancos, fue la guinda del pastel para su cumpleaños número diez.</i>] — Picoult, J. (2012). <i>La canción de la ballena</i> . Planeta, p.34.
TYPE D'ÉQUIVALENCE		Équivalent complet

❖ Champignon

UP	7	'POUSSER COMME DES CHAMPIGNONS'
TYPE D'UP	Collocation	
SIGNIFICATION	'Grandir très vite'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[Les grandes entreprises poussent comme des champignons en ce moment, dit-il. Le marché est en plein essor.] — Cronin, J. (2012). <i>Le passage</i> . Robert Laffont, p. 86.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'CRECER (o BROTAR) COMO SETAS (o CHAMPIÑONES)'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[Las tiendas de segunda mano están creciendo como champiñones en todo el país.] — Kondo, M. (2014). <i>La magia del orden</i> . Editorial Aguilar, p. 102.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Équivalent complet	

❖ Chou

UP	8	'FAIRE CHOU BLANC'
TYPE D'UP	Locution	
SIGNIFICATION	'Échouer'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[Je suis retourné au chalet, seul, en marchant doucement, la tête basse. Pour la première fois de ma vie, j'avais la sensation d'avoir fait chou blanc . Il n'y avait plus d'énigme, plus de mystère, juste la vérité.] — Dicker, J. (2012). <i>La Vérité sur l'Affaire Harry Quebert</i> . Editions de Fallois, p. 510.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'ERRAR EL TIRO'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[Pensé que estaba dando en el clavo, pero resultó que erré el tiro por completo.] — King, S. (2013). <i>Doctor Sueño</i> . Plaza & Janés, p. 120.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Parallèle phraséologique	

UP	9	'FAIRE SES CHOUX GRAS'
TYPE D'UP	Locution	
SIGNIFICATION	'Profiter de ce que d'autres dédaignent'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[<i>Il commença par son sujet de prédilection, l'utopie socialiste. Les gens adorent les utopies, c'est bien connu. C'est une forme de saloperie intellectuelle qui permet de faire ses choux gras sur le dos des opprimés.</i>] — Houellebecq, M. (1998). <i>Les particules élémentaires</i>. Flammarion.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'FORRARSE (EL RIÑÓN)'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[<i>Es una glorieta dedicada a un personaje cuyo único mérito fue urbanizar lo que podía haber sido un nuevo pulmón verde de los que tan necesitada esta nuestra ciudad, convirtiéndolo en amasijo de cemento para, eso sí, forrarse su riñón.</i>] — Iglesias, J. A. (2013, 23 juin). El callejón sin salida de Severo Ochoa. <i>La Nueva España</i>. [Consulté le 27 avril 2023 en ligne : <https://www.lne.es/oviedo/2013/06/23/callejon-salida-severo-ochoa-20624999.html>].	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Parallèle phraséologique	

❖ Citron

UP	10	'PRESSER QUELQU'UN COMME UN CITRON'
TYPE D'UP	Collocation	
SIGNIFICATION	'En tirer tout ce qu'on peut, argent, travail, etc. ; l'exploiter au maximum'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[<i>Il est extraordinaire de voir comme les hommes se servent les uns des autres. Ils se pressent comme des citrons, les uns les autres, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de jus. Certains sont célèbres, d'autres obscurs, certains splendides, d'autres misérables ; mais tous ont en commun cette qualité essentielle de l'homme moderne : ils veulent faire de leur vie un spectacle.</i>] — Wilde, O. (2014). <i>Le Portrait de Dorian Gray</i> . Flammarion, p. 29.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'EXPRIMER A ALGUIEN COMO UN LIMÓN'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[<i>Los jefes de los departamentos exigían tanto trabajo que los empleados sentían que los estaban exprimiendo como a un limón.</i>] — Follett, K. (2019). <i>El lugar de los hechos</i> . Anagrama, p. 65.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Équivalent complet	

❖ Confiture

UP	11	'DONNER DE LA CONFITURE AUX COCHONS'
TYPE D'UP		Locution
SIGNIFICATION		'Offrir quelque chose qui ne sera pas appréciée'
EXEMPLE EN FRANÇAIS		[<i>Mais, pour l'amour de Dieu, ne donnez pas de confiture aux cochons. Ne les laissez pas, à quelque prix que ce soit, entrer dans votre vie, si vous pouvez les éviter. Ils vont manger toute votre confiture, puis ils vont vous regarder avec des yeux implorants pour en avoir plus, et finalement, ils vont vous dévorer.</i>] — Sedaris, D. (2000). <i>Me Talk Pretty One Day</i> . Little, Brown and Company, p. 45.
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION		'DAR MARGARITAS A LOS CERDOS'
EXEMPLE EN ESPAGNOL		[<i>Es inútil darle consejos a alguien que no quiere escucharlos, es como dar margaritas a los cerdos.</i>] — García, G. (1985). <i>El amor en los tiempos del cólera</i> . Editorial Sudamericana, p. 33.
TYPE D'ÉQUIVALENCE		Équivalent partiel

❖ Crème

UP	12	‘(ÊTRE) LA CRÈME DE LA CRÈME’
TYPE D’UP	Locution	
SIGNIFICATION	‘Le meilleur de quelque chose’	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[<i>La phalange d’élite de l’armée de Karnak, la crème de la crème de la cité, avait été rassemblée. Elle était forte de mille soldats, tous choisis pour leur courage, leur rapidité, leur agilité et leur intelligence.</i>] — Gaudé, L. (2001). <i>La mort du roi Tsongor</i> . Actes Sud.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	‘(SER) LA CRÈME DE LA CRÈME’	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[<i>Los estudiantes de esa universidad son la crème de la crème en cuanto a inteligencia y dedicación.</i>] — Picoult, J. (2004). <i>La décima musa</i> . Plaza & Janés, p. 87.	
TYPE D’ÉQUIVALENCE	Équivalent complet	

❖ **Figure**

UP	13	'MI-FIGUE, MI-RAISIN'
TYPE D'UP		Locution
SIGNIFICATION		'Moitié sérieux, moitié en plaisantant'
EXEMPLE EN FRANÇAIS		[<i>Il y avait bien des choses à dire sur cette pauvre ville, mais, comme il arrive souvent en pareil cas, personne ne s'en souciait. Elle avait accepté avec une sorte de dévotion mi-figue, mi-raisin.</i>] — Camus, A. (1947). <i>La Peste</i> . Gallimard, p. 28.
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION		'ENTRE BROMAS Y VERAS'
EXEMPLE EN ESPAGNOL		[<i>Ya sabes cómo son los hombres, entre bromas y veras dicen lo que piensan.</i>] — García, G. (1967). <i>Cien años de soledad</i> . Editorial Sudamericana, p. 112.
TYPE D'ÉQUIVALENCE		Parallèle phraséologique

❖ Fraise

UP	14	'RAMENER SA FRAISE'
TYPE D'UP		Locution
SIGNIFICATION		'Donner son opinion hors de propos'
EXEMPLE EN FRANÇAIS		[<i>Je décidai de laisser tomber, mais elle ne cessa de me parler, me demandant où j'habitais, ce que je faisais dans la vie, si j'étais mariée. À chaque question, je répondais le plus brièvement possible, mais elle continuait à ramener sa fraise.</i>] — Hawkins, P. (2015). <i>La Fille du train</i> . Sonatine.
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION		'METER BAZA'
EXEMPLE EN ESPAGNOL		[<i>No me gusta meter baza en las discusiones ajenas, pero creo que en este caso puedo aportar una opinión valiosa.</i>] — Pérez-Reverte, A. (2002). <i>La reina del sur</i> . Alfaguara, p. 76.
TYPE D'ÉQUIVALENCE		Équivalent phraséologique

❖ Frite

UP	15	'A VOIR LA FRITE'
TYPE D'UP	Locution	
SIGNIFICATION	'Être en forme, se sentir capable de réussir'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[<i>Il m'arrive de voir Louise, de l'autre côté de la vitre, et je sais que je lui fais mal. Je ne peux pas m'en empêcher. Je suis impuissant. Elle a la frite, Louise. Elle est belle, elle est en vie. Elle ne se laisse pas abattre.</i>] — Grimberty, P. (2004). <i>Un secret</i> . Grasset, p. 129.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'TENER MARCHA'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[<i>Mi abuela nunca pierde el ritmo en la pista de baile, a pesar de sus años, todavía tiene mucha marcha.</i>] — Allende, I. (1995). <i>Paula</i> . Plaza & Janés, p. 34.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Non-équivalent. Notre proposition de traduction : '(ESTAR) EN PLENA FORMA'	

❖ Haricot

UP	16	'C'EST LA FIN DES HARICOTS'
TYPE D'UP		Cliché
SIGNIFICATION		'C'est la fin de tout, le désastre complet'
EXEMPLE EN FRANÇAIS		[<i>Il me raconta que sa femme était malade, qu'elle était alitée depuis six mois, que les affaires allaient mal et qu'il avait trop de dettes. Il me dit : « C'est la fin des haricots, mon vieux. ».</i>] — Bussi, M. (2011). <i>Les Nymphéas noirs</i> . Presses de la Cité, p. 25.
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION		'SE ACABÓ LO QUE SE DABA'
EXEMPLE EN ESPAGNOL		[<i>La empresa estaba al borde de la quiebra, no pudimos recuperarnos de esa última inversión arriesgada. Se acabó lo que se daba.</i>] — Vicent, M. (2015). <i>Por el gusto de leer a Freud</i> . Alfaguara, p. 92.
TYPE D'ÉQUIVALENCE		Équivalent partiel

UP	17	'COURIR SUR LE HARICOT (À QUELQU'UN)'
TYPE D'UP		Locution
SIGNIFICATION		'L'importuner vivement'
EXEMPLE EN FRANÇAIS		[<i>Quand la maîtresse a eu le dos tourné, nous avons commencé à faire des bêtises. Nous avons couru sur le haricot du surveillant général, mais nous n'avons rien dit à la maîtresse. Elle était en train de corriger les cahiers de la classe de la voisine.</i>] — Goscinny, R. (1959). <i>Le petit Nicolas</i> . Denoël, p. 55.
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION		'PONER DE LOS NERVIOS'
EXEMPLE EN ESPAGNOL		[<i>El tráfico de la ciudad me pone de los nervios. No puedo soportar el ruido y la contaminación.</i>] — Navarro, J. (2018). <i>Tú no matarás</i> . Plaza & Janés, p. 37.
TYPE D'ÉQUIVALENCE		Parallèle phraséologique

❖ Madeleine

UP	18	'PLEURER COMME UNE MADELEINE'
TYPE D'UP		Collocation
SIGNIFICATION		'Pleurer abondamment'
EXEMPLE EN FRANÇAIS		[Elle a commencé à pleurer, de plus en plus fort, de plus en plus désespérée. Elle pleurait comme une madeleine , elle sanglotait, elle hurlait même. C'était terrible.] — Boyne, J. (2006). <i>Le garçon en pyjama rayé</i> . Gallimard Jeunesse, p. 44.
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION		'LLORAR COMO UNA MAGDALENA'
EXEMPLE EN ESPAGNOL		[Con sus palabras, más bien bruscas, la había dejado sola y abandonada en el mundo, y, cuando intentó que la escuchara y se diera cuenta de que ella, su hija, lo necesitaba, se encontró con un muro. Aquel día, después de la discusión, se encerró en su habitación y lloró como una magdalena , sintiéndose más sola que nunca.] — Sanz, L. (2018). <i>La chica del grupo</i> . Espasa, p. 58.
TYPE D'ÉQUIVALENCE		Équivalent complet

❖ Marron

UP	19	‘TIRER LES MARRONS DU FEU’
TYPE D’UP		Locution
SIGNIFICATION		‘Bien s’en sortir, profiter au mieux de la situation’
EXEMPLE EN FRANÇAIS		[<i>Le temps que je me décide, Buvat avait tiré les marrons du feu, comme on dit, et il avait été pris pour le tableau d’honneur.</i>] — Dumas, A. (1844). <i>Les Trois Mousquetaires</i> . Baudry, p. 292.
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION		‘SACAR LAS CASTAÑAS DEL FUEGO’
EXEMPLE EN ESPAGNOL		[<i>Los padres se negaban a tener nada que ver con el negocio de su hijo, y el padre de Salas se puso a buscar un sustituto para el chico. Pensó en Martín de Lucena. Martín era un granjero de origen, pero se había hecho rico con el negocio de los garbanzos. Podría hacerse cargo del negocio de Salas. Martín de Lucena era un hombre astuto, y supo ver que podía sacar las castañas del fuego si se metía en el negocio de los Salas.</i>] — Vargas, M. (1963). <i>La ciudad y los perros</i> . Alianza, p. 206.
TYPE D’ÉQUIVALENCE		Non-équivalent Notre proposition de traduction : ‘SACAR TAJADA’

❖ Merlan

UP	20	'FAIRE LES YEUX DE MERLAN FRIT'
TYPE D'UP	Locution	
SIGNIFICATION	'Regards énamourés'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[Il la regarde. Elle se sent regardée. Il a l'air à la fois passionné et timide. Il fait les yeux de merlan frit et il rougit. Elle est troublée, intimidée. Elle baisse les yeux.] — Cocteau, J. (1929). <i>Les enfants terribles</i> . Bernard Grasset, p. 28.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'PONER OJOS DE CORDERO DEGOLLADO'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[Pero ¿quién no se hubiera puesto ojos de cordero degollado ante una belleza semejante?] — Ruiz, C. (2001). <i>La Sombra del Viento</i> . Planeta, p. 22.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Équivalent partiel	

❖ Moutarde

UP	21	'LA MOUTARDE MONTE AU NEZ DE QUELQU'UN'
TYPE D'UP		Locution
SIGNIFICATION		'Commencer à s'impatisier, à se fâcher'
EXEMPLE EN FRANÇAIS		[<i>Mais j'ai beau vouloir me raisonner, une colère sourde gronde en moi ; la moutarde me monte au nez, comme on dit vulgairement.</i>] — Hugo, V. (1829). <i>Le dernier jour d'un condamné</i> . Charles Gosselin. Chapitre VIII.
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION		'HINCHÁRSELE A UNO LAS NARICES'
EXEMPLE EN ESPAGNOL		[<i>Me ha tocado hacer la comida de hoy, mañana y pasado mañana. No es justo, me hinchan las narices estas cosas. ¿Por qué siempre tengo que hacer yo todo el trabajo?</i>] — Dueñas, M. (2009). <i>El tiempo entre costuras</i> . Planeta, p. 85.
TYPE D'ÉQUIVALENCE		Équivalent partiel

❖ Navet

UP	22	'AVOIR DU SANG DE NAVET'
TYPE D'UP	Locution	
SIGNIFICATION	'Manquer de courage, de vigueur'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[Elle était blonde, comme la plupart des Suédoises, et avait la peau très claire. Elle était maigre, avec des épaules tombantes et une poitrine plate. On aurait pu croire qu'elle avait du sang de navet dans les veines.] — Jonasson, J. (2013). <i>L'Analphabète qui savait compter</i> . Éditions du Nil.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'TENER SANGRE DE HORCHATA'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[Margarita tiene sangre de horchata : le puedes decir lo que quieras, que ella nunca se enfada.] — Martínez, J. A. et Myre, A. (2009). <i>Diccionario de expresiones y locuciones del español</i> . Ediciones de la Torre, p. 454.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Équivalent partiel	

❖ Noix

UP	23	‘À LA NOIX’
TYPE D’UP	Locution	
SIGNIFICATION	‘Sans valeur, négligeable, nul’	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[<i>Je suis une artiste à la noix, j’aurais dû me contenter d’un boulot à la con à l’usine.</i>] — Ahern, C. (2004). <i>La vie est un arc-en-ciel</i> . Albin Michel.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	‘DE CHICHA Y NABO’ ou ‘DE CHICHINABO’	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[<i>Aspiraba a un mejor vehículo, pero cuando se enteró de los precios optó por uno de chicha y nabo.</i>] — Martínez, J. A. et Myre, A. (2009). <i>Diccionario de expresiones y locuciones del español</i> . Ediciones de la Torre, p. 93.	
TYPE D’ÉQUIVALENCE	Parallèle phraséologique	

❖ Œuf

UP	24	'ÊTRE COMME L'ŒUF DE (CHRISTOPHE) COLOMB'
TYPE D'UP		Cliché
SIGNIFICATION		'C'est une chose apparemment facile à réaliser, mais qui suppose une réelle ingéniosité ; il suffisait d'y penser'
EXEMPLE EN FRANÇAIS		[<i>L'idée de voler se posa sur la chatte avec la douceur d'une plume. Elle était si légère, si joyeuse qu'elle s'envola comme l'oiseau dont elle rêvait depuis toujours. Elle était comme l'œuf de Colomb, qui ne tenait qu'à un fil, mais qui était capable de tenir en équilibre sur sa pointe sans jamais tomber.</i>] — Roy, C. (1957). <i>Le Chat qui parlait malgré lui</i> . Gallimard.
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION		'SER COMO EL HUEVO DE COLÓN'
EXEMPLE EN ESPAGNOL		[<i>Dijo que reparar el coche era el huevo de Colón, pero la verdad es que lleva con él una semana y aún no sabe qué le pasa.</i>] — Martínez, J. A. et Myre, A. (2009). <i>Diccionario de expresiones y locuciones del español</i> . Ediciones de la Torre, p. 106.
TYPE D'ÉQUIVALENCE		Équivalent complet

UP	25	'MARCHER SUR DES ŒUFS'
TYPE D'UP		Locution
SIGNIFICATION		'Marcher avec beaucoup de précautions ; parler, agir avec la plus grande prudence'
EXEMPLE EN FRANÇAIS		[<i>Il savait qu'il devait faire attention. Marcher sur des œufs. Ne pas dire la mauvaise chose, ne pas poser la mauvaise question. Il devait prendre des gants, être doux, faire preuve de patience.</i>] — Christie, A. (1937). <i>Mort sur le Nil</i> . Éditions du Masque.
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION		'IR CON PIES DE PLOMO'
EXEMPLE EN ESPAGNOL		[<i>Aunque estaba deseando preguntar, decidió ir con pies de plomo. En un asunto así no se podía ser demasiado directo.</i>] — Pérez-Reverte, A. (2014). <i>El francotirador paciente</i> . Alfaguara, p. 45.
TYPE D'ÉQUIVALENCE		Parallèle phraséologique

UP	26	'METTRE TOUS SES ŒUFS DANS LE MÊME PANIER'
TYPE D'UP		Locution
SIGNIFICATION		'Placer tous ses fonds dans la même affaire ; mettre tous ses espoirs du même côté, ne pas répartir les risques'
EXEMPLE EN FRANÇAIS		[<i>Avec leur succès précoce et leurs habitudes de vie somptueuses, les trois hommes n'ont pas compris qu'il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier. Les dettes du groupe ont continué à s'accumuler jusqu'à ce que tout s'effondre.</i>] — Ley, R. (2017). <i>Allégeance fatale</i> . Harlequin.
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION		'JUGÁRSELO TODO A UNA CARTA'
EXEMPLE EN ESPAGNOL		[<i>Debíamos correr el riesgo y jugárnoslo todo a una carta, por eso nos decidimos por esa estrategia arriesgada y poco convencional.</i>] — García, G. (1967). <i>Cien años de soledad</i> . Editorial Sudamericana, p. 126.
TYPE D'ÉQUIVALENCE		Parallèle phraséologique

UP	27	'VA TE FAIRE CUIRE UN ŒUF'
TYPE D'UP		Cliché
SIGNIFICATION		'Se dit à quelqu'un qu'on éconduit, à qui on refuse quelque chose, etc.'
EXEMPLE EN FRANÇAIS		[<i>Je ne veux pas vous parler, laissez-moi tranquille, dit-elle. [...] Va te faire cuire un oeuf.</i>] — Pancol, K. (2011). <i>Les yeux jaunes des crocodiles</i> . Albin Michel.
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION		'¡VETE A FREÍR ESPÁRRAGOS!'
EXEMPLE EN ESPAGNOL		[<i>No podemos hacer nada para ayudarte, eres un caso perdido. Vete a freír espárragos, no quiero verte nunca más por aquí.</i>] — García, G. (1985). <i>El amor en los tiempos del cólera</i> . Random House, p. 102.
TYPE D'ÉQUIVALENCE		Équivalent partiel

UP	28	'QUI VOLE UN ŒUF, VOLE UN BŒUF'
TYPE D'UP		Cliché
SIGNIFICATION		'Quiconque vole des objets de faible valeur finira par en voler de précieux'
EXEMPLE EN FRANÇAIS		[<i>Je ne vole pas, madame. Mais je sais que qui vole un œuf, vole un bœuf. Les petits larcins entraînent les grands.</i>] — Christie, A. (1934). <i>Le Crime de l'Orient-Express</i> . Librairie des Champs-Élysées, p. 157.
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION		'QUIEN ROBA UN MELÓN, ROBA UN MILLÓN'
EXEMPLE EN ESPAGNOL		[<i>A menudo citaba un refrán francés a Christophe que él le había enseñado cuando se conocieron: «Quien roba un melón roba un millón» (...) Estaba convencida de que él ocultaba engaños mayores y de que era capaz de robar aún más, por lo que se dedicaba a garantizar que no lo lograra.</i>] — Steel, D. (2019). <i>Cuento de hadas</i> . Plaza & Janes, p. 50.
TYPE D'ÉQUIVALENCE		Équivalent partiel

❖ Omelette

UP	29	'ON NE FAIT PAS D'OMELETTE SANS CASSER DES ŒUFS'
TYPE D'UP		Cliché
SIGNIFICATION		'On n'obtient rien sans sacrifices'
EXEMPLE EN FRANÇAIS		[<i>Pour changer les choses, il faut prendre des risques. On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs. Cela signifie que pour atteindre un objectif important, il faut être prêt à faire des sacrifices et à subir des pertes. Cela peut être difficile, mais cela peut aussi être nécessaire.</i>] — Robbins, S. P., Coulter, M., DeCenzo, D. A., et Woods, M. (2013). <i>Management</i> (12^{ème} ed.). Pearson Education.
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION		'QUIEN NO ARRIESGA UN HUEVO, NO TIENE UNA GALLINA'
EXEMPLE EN ESPAGNOL		[<i>Má! Estoy re-enamorado, la quiero tener ya acá. Además, el que no arriesga un huevo no obtiene una gallina.</i>] — Duque-Osorio, J. F. (2017). <i>Las Anécdotas de un Cuarentón Bipolar en Cali-Colombia</i>. Independently Published. p. 410.
TYPE D'ÉQUIVALENCE		Parallèle phraséologique

❖ Pain

UP	30	'ÊTRE LONG COMME UN JOUR SANS PAIN'
TYPE D'UP		Collocation
SIGNIFICATION		'Excessivement long et ennuyeux, sans fin'
EXEMPLE EN FRANÇAIS		[<i>L'attente lui parut interminable, longue comme un jour sans pain. Enfin, le médecin arriva, l'air soucieux.</i>] — Dupuy, M. B. (2016). <i>Les Ravages de la passion</i> . Editions Calmann-Lévy.
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION		'SER MÁS LARGO QUE UN DÍA SIN PAN'
EXEMPLE EN ESPAGNOL		[<i>Aquel día lo recuerda como el más largo de su vida por aquello de: «Es más largo que un día sin pan».</i>] — Gómez, F. (2016). <i>Un chico sin estrella</i> . Lulu.com. p. 69.
TYPE D'ÉQUIVALENCE		Équivalent complet

UP	31	'POUR UNE BOUCHÉE DE PAIN'
TYPE D'UP	Locution	
SIGNIFICATION	'Pour un prix minime'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[Au début de l'hiver, ils achetèrent pour une bouchée de pain un petit cabanon en bois qui appartenait à une vieille femme de Nantua. Les murs étaient en planches, les tuiles étaient en tôle, les fenêtres en papier huilé, et la porte en toile cirée.] — Pagnol, M. (1957). <i>La Gloire de mon père</i> . Gallimard.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'POR UN PEDAZO DE PAN'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[Creció en las calles, como un animal callejero, aprendiendo a sobrevivir con los otros niños que se disputaban por un pedazo de pan o un poco de agua en los patios traseros de la ciudad.] — Bueno, J. (2012). <i>Los tiempos del odio</i> . Suma de Letras, p.20.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Équivalent complet	

UP	32	'SE VENDRE COMME DES PETITS PAINS'
TYPE D'UP	Collocation	
SIGNIFICATION	'Se vendre avec facilité et rapidité'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[Lorsqu'il sortit, une demi-heure plus tard, il était heureux de constater que ses livres se vendaient comme des petits pains . Il avait déjà vendu près de la moitié de son stock, et plusieurs personnes s'arrêtaient pour le complimenter sur ses illustrations.] — Auster, P. (1995). <i>Le carnet rouge</i> . Actes Sud, 52.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'VENDERSE COMO CHURROS'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[Los libros de magia se vendían como churros en la callejuela principal, y se requerían semanas para conseguir una copia de las obras de los autores más famosos.] — Rowling, J.K. (1998). <i>Harry Potter y la Piedra Filosofal</i> . Salamandra, p. 86.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Équivalent partiel	

UP	33	'GAGNER SON PAIN'
TYPE D'UP	Locution	
SIGNIFICATION	'Gagner sa vie'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[Il est difficile de gagner son pain quand on est une femme. Les métiers sont rares et, la plupart du temps, mal payés.] — Gabaldon, D. (1991). <i>Le Chardon et le Tartan</i> . J'ai lu.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'GANARSE EL PAN'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[En la esquina de la calle de las Infantas una mujer joven se ganaba el pan repartiendo propaganda de una clínica dental que ofrecía empastes y extracciones a precios asequibles.] — Guerrero, M. (2018). <i>La polilla en la casa del humo</i> . Páginas de Espuma, p. 17.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Équivalent complet	

UP	34	'MANGER SON PAIN BLANC LE PREMIER'
TYPE D'UP		Locution
SIGNIFICATION		'Commencer par le meilleur et finir par le pire'
EXEMPLE EN FRANÇAIS		[<i>Il faut toujours manger son pain blanc le premier. C'est ainsi que nous disons en France qu'il faut profiter de chaque occasion favorable qui se présente, car on ne sait jamais ce que demain nous réserve.</i>] — Énard, M. (2010). <i>Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants</i> . Actes Sud.
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION		'DEJAR EL RABO POR DESOLLAR'
EXEMPLE EN ESPAGNOL		[<i>Aunque hemos avanzado mucho, queda aún el rabo por desollar en el contrato, porque todavía no hemos hablado del tema económico.</i>] — Martínez, J. A. et Myre, A. (2009). <i>Diccionario de expresiones y locuciones del español</i> . Ediciones de la Torre, p. 431.
TYPE D'ÉQUIVALENCE		Parallèle phraséologique

❖ Patate

UP	35	'EN AVOIR GROS SUR LA PATATE'
TYPE D'UP	Locution	
SIGNIFICATION	'Être triste'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[<i>Je n'ai pas pu dormir, j'ai tout le temps pensé à ce qu'a dit ma femme. Je sais pas pourquoi, ça m'a foutu un coup. J'en ai gros sur la patate.</i>] — Werber, B. (1991). <i>Les Fourmis</i> . France Loisirs.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'ESTAR HASTA LOS MISMÍSIMOS'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[<i>Desea ponerse a trabajar cuanto antes, porque está hasta los mismísimos huevos de estudiar.</i>] — Martínez, J. A. et Myre, A. (2009). <i>Diccionario de expresiones y locuciones del español</i> . Ediciones de la Torre, p. 236.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Non-équivalent Notre proposition de traduction : 'TENER EL ÁNIMO POR LOS SUELOS'	

❖ Pâte

UP	36	'ÊTRE UNE BONNE PÂTE'
TYPE D'UP	Locution	
SIGNIFICATION	'Quelqu'un de bien, avec un bon fond, avec une bonté nonchalante'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[<i>Marcus lui avait parlé de Nola, de son charme et de sa beauté, de sa voix douce et envoûtante, de ses yeux verts qui savaient en dire plus long que les mots, de son sourire énigmatique qui faisait fondre les hommes les plus froids. [...] Marcus ne trouvait plus les mots pour la décrire. Il se contenta de dire « Elle était une bonne pâte, quoi ».</i>] — Dicker, J. (2012). <i>La vérité sur l'affaire Harry Quebert</i> . Editions de Fallois.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'SER DE BUENA PASTA'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[<i>Y los amigos de verdad, los que eran de buena pasta, se quedaron al lado de Arboleda en los malos momentos.</i>] — Cueto, A. (2011). <i>La pasajera</i> . Alfaguara, p. 104.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Équivalent complet	

❖ Pêche

UP	37	'A VOIR LA PÊCHE'
TYPE D'UP	Locution	
SIGNIFICATION	'Avoir beaucoup d'énergie'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[<i>Il se sentait de nouveau prêt à vivre, et rien que cela, c'était déjà la santé retrouvée. Il avait la pêche, quoi !</i>] — Camus, A. (1947). <i>La peste</i> . Gallimard.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'TENER (MUCHA) MARCHA'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[<i>Pedro tenía mucha marcha esa noche. Saltaba y bailaba sin parar, siempre rodeado de gente que quería divertirse tanto como él.</i>] — Jimeno, F. (2009). <i>La noche más larga</i> . Ediciones B, p. 78.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Non-équivalent Notre proposition de traduction : 'ESTAR EN FORMA'	

❖ Poire

UP	38	'ENTRE LA POIRE ET LE FROMAGE'
TYPE D'UP	Locution	
SIGNIFICATION	'À un moment de conversation libre et détendu, en général à la fin d'un repas'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[J'ai à vous parler de la plus haute importance, monsieur le comte. C'est une affaire d'État. Une affaire très délicate que je ne puis vous confier qu' entre la poire et le fromage , comme dit le proverbe.] — Dumas, A. (1844). <i>Les trois mousquetaires</i> . Michel Lévy frères.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'A LOS POSTRES'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[Se dice que, en España, las grandes decisiones se toman siempre a los postres . La cena había sido excelente, pero yo estaba ansioso por llegar al punto dulce del menú, ese momento en que podríamos discutir la oferta en profundidad y llegar a un acuerdo.] — Brown, D. (2003). <i>El código Da Vinci</i> . Ediciones B, p. 116.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Non-équivalent Notre proposition de traduction : 'CUANDO BUENAMENTE PUEDA'	

UP	39	'SE GARDER UNE POIRE POUR LA SOIF'
TYPE D'UP	Locution	
SIGNIFICATION	'Économiser'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[<i>Je vais vous dire, moi, madame, dit-il, on ne peut jamais savoir ce que l'avenir vous réserve. Mieux vaut donc se garder une poire pour la soif, comme dit l'autre. On ne sait jamais.</i>] — Morton, K. (2011). <i>Le jardin des secrets</i> . Presses de la Cité.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'NADAR Y GUARDAR LA ROPA'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[<i>Lo importante es que se cree el hábito del ahorro, porque no es nada fácil nadar y guardar la ropa. Uno no sabe nunca cuándo tendrá necesidad de lo que ahorra.</i>] — Allende, I. (1994). <i>Paula</i> . Plaza & Janés, p.30.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Parallèle phraséologique	

UP	40	'COUPER LA POIRE EN DEUX'
TYPE D'UP	Locution	
SIGNIFICATION	'Partager par moitié risques et profits ; transiger, faire un compromis.'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[<i>Nous pourrions peut-être essayer de couper la poire en deux, suggéra-t-il. Je pourrais peut-être venir travailler plus tard et m'occuper du bébé le matin.</i>] — Levy, M. (2007). <i>Les enfants de la liberté</i> . Pocket.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'PARTIR LA DIFERENCIA'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[<i>Él quería dos mil euros por su coche y yo no le daba más mil. La solución fue partir la diferencia y le pagué mil quinientos.</i>] — Martínez, J. A. et Myre, A. (2009). <i>Diccionario de expresiones y locuciones del español</i> . Ediciones de la Torre, p. 155.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Parallèle phraséologique	

❖ Pomme

UP	41	'ÊTRE HAUT COMME TROIS POMMES'
TYPE D'UP		Collocation
SIGNIFICATION		'Être de petite taille'
EXEMPLE EN FRANÇAIS		[<i>Il était petit, très petit. En vérité, il était haut comme trois pommes. Mais il avait un visage intelligent et perçant.</i>] — Dahl, R. (1964). <i>Charlie et la chocolaterie</i> . Gallimard.
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION		'NO LEVANTAR UN PALMO DEL SUELO'
EXEMPLE EN ESPAGNOL		[<i>Los cátaros eran hombres y mujeres que vivían en una región donde el aire, los aromas, los colores, el viento y la tierra eran distintos a los de otras partes de la Cristiandad. Eran menudos, no levantaban un palmo del suelo, se vestían con pieles y lino y no bebían vino.</i>] — Baulenas, L. (1992). <i>El forastero y los cátaros</i> . Destino, p. 14.
TYPE D'ÉQUIVALENCE		Parallèle phraséologique

UP	42	'TOMBER DANS LES POMMES'
TYPE D'UP	Locution	
SIGNIFICATION	'Perdre connaissance, s'évanouir'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[<i>En effet, dès que je me retrouve dans une situation délicate, je tombe dans les pommes. Une fois, en classe, en entendant l'histoire d'une opération du cœur, j'ai perdu connaissance. Une autre fois, à une représentation de théâtre, j'ai raté la moitié de la pièce parce que j'avais passé tout mon temps à lutter contre cette tendance à tomber dans les pommes.</i>] — Dahl, R. (1988). <i>Matilda</i>. Penguin Random House.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'PERDER EL CONOCIMIENTO'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[<i>De pronto, la chica perdió el conocimiento. Cayó hacia atrás con un golpe sordo y se quedó inmóvil en el suelo.</i>] — Stockett, K. (2009). <i>Criadas y señoras</i>. Ediciones B, p.230.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Parallèle phraséologique	

❖ Prune

UP	43	'COMPTER POUR DES PRUNES'
TYPE D'UP	Collocation	
SIGNIFICATION	'En vain, inutilement, pour rien'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[J'ai demandé à la direction s'il était possible de nous payer un petit quelque chose pour ce travail supplémentaire, mais apparemment, les bénévoles ne comptent pas pour des prunes .] — Perrin, V. (2015). <i>Les oubliés du dimanche</i> . Le Livre de Poche.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'SER UN DON NADIE'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[Seguí en contacto con el mundo de los caballos, pero me di cuenta de que sin mi padre era un don nadie .] — Allende, I. (2015). <i>El amante japonés</i> . Plaza & Janés, p. 45.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Non-équivalent Notre proposition de traduction : 'SER UN CERO A LA IZQUIERDA'	

❖ Purée

UP	44	'PUREÉ DE POIS' ¹⁵
TYPE D'UP	Location	
SIGNIFICATION	'Un brouillard très dense, très épais'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[La voiture qui avait failli l'écraser se rangea et il vit surgir un type de son habitacle. [...] Le type le poursuivit. Michel s'enfonça dans les arbres. Il allait de plus en plus lentement. Il avait l'impression de courir dans la purée de pommes .] — Bussi, M. (2015). <i>Maman a tort</i> . Presses de la Cité.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'PURÉ DE GUISANTES'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[Para comer había puré de guisantes , chuletas, ensalada, un queso con higos y una tarta de cerezas.] — Murakami, H. (2002). <i>Kafka en la orilla</i> . Tusquets Editores, p. 55.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Non-équivalent Notre proposition de traduction : reformulation de l'UP en fonction de la phrase et du contexte	

¹⁵ L'expression « purée de pois » pour désigner un brouillard très épais trouve son origine dans l'expression anglaise « pea soup » qui désigne une soupe de pois cassés, très appréciée en Angleterre et au Québec. Source : Rey A. (1928-2020). Dictionnaire des expressions et des locutions. *Dictionnaires Le Robert*, p. 778.

UP	45	'REDUIRE EN PUREÉ'
TYPE D'UP		Locution
SIGNIFICATION		'Abîmer fortement quelque chose, malmener, écraser quelqu'un'
EXEMPLE EN FRANÇAIS		[<i>Ils m'ont piégé, pensa-t-il. Ils m'ont eu comme un lapin dans un piège. Ils vont me réduire en purée.</i>] — King, S. (1999). <i>La ligne verte</i> . Albin Michel.
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION		'HACER PICADILLO A ALGUIEN'
EXEMPLE EN ESPAGNOL		[<i>La última vez que intentó hacerse amigo de una mujer, ella le hizo picadillo. La humillación fue pública y la recordaría por mucho tiempo.</i>] — Díaz, J. (2007). <i>La breve y maravillosa vida de Óscar Wao</i> . Riverhead Books, p. 49.
TYPE D'ÉQUIVALENCE		Équivalent partiel

❖ Radis

UP	46	'NE PAS AVOIR UN RADIS'
TYPE D'UP	Locution	
SIGNIFICATION	'N'avoir pas d'argent ; être pauvre'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[J'avais le projet de ne pas avoir un radis et je le menais à bonne fin. J'aurais pu me faire payer, comme un cocher, mais ce n'était pas dans mes principes.] — Pagnol, M. (1957). <i>La gloire de mon père</i> . Éditions de Fallois, p. 181.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'NO TENER NI UN DURO'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[Yo no tengo ni un duro . ¿Sabes? Yo era millonario hace dos años, pero mi padre se casó con una mujer muy joven y se enamoró tanto que me echó de casa. Se llevó todo.] — Martín, J. (2019). <i>El chico de las estrellas</i> . Espasa Libros, p. 16.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Parallèle phraséologique	

❖ Salade

UP	47	'RACONTER DES SALADES'
TYPE D'UP	Locution	
SIGNIFICATION	'Raconter des histoires, mentir'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[<i>Je te rassure tout de suite, il n'y a pas de quoi être jaloux. Il m'a raconté des salades, il a dit que tu étais un peu lourdingue, et qu'il n'avait pas envie de te revoir. [...] Tout ce que tu as vu, ce n'était que du cinéma. Les mots doux, les promesses, c'était des salades pour t'endormir.</i>] — Dicker, J. (2012). <i>La vérité sur l'affaire Harry Quebert</i>. Éditions de Fallois.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'CONTAR TROLAS'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[<i>Del mismo modo, contar trolas para seducir te conducirá más temprano que tarde al fracaso: la realidad no tardará en alcanzarte, y menuda cara se te va a quedar, después de presumir de tu habilidad con la guitarra, el día que un amigo traiga la suya a la fiesta...</i>] — Costa-Prades, B. (2008). <i>Para que los chicos entiendan (un poco) mejor a las chicas. Para que las chicas entiendan (un poco) mejor a los chicos</i>. Editorial Edaf, p. 192.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Équivalent partiel	

❖ Sardine

UP	48	'ÊTRE SERRÉS COMME DES SARDINES'
TYPE D'UP	Collocation	
SIGNIFICATION	'Être très serrés'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[<i>Tous les passagers étaient entassés dans la même cabine, serrés comme des sardines dans une boîte, et le plancher était couvert d'une épaisse couche de paille malodorante qui servait de litière.</i>] — Verne, J. (1872). <i>Le Tour du monde en quatre-vingts jours</i> . J. Hetzel et Cie.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'ESTAR COMO SARDINAS EN LATA'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[<i>Todos los asientos estaban ocupados y los pasajeros que viajaban de pie estaban como sardinas en lata.</i>] — Martínez, L. (2016). <i>El oro del rey</i> . Ediciones Atlantis, p. 27.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Équivalent partiel	

❖ Soupe

UP	49	'CRACHER DANS LA SOUPE'
TYPE D'UP	Locution	
SIGNIFICATION	'Faire preuve d'ingratitude'	
EXEMPLE EN FRANÇAIS	[<i>Je détestais ce travail. Mais je n'avais pas le choix. Je ne pouvais pas cracher dans la soupe. Il fallait bien que je gagne ma vie.</i>] — Gary, R. (1975). <i>La vie devant soi</i> . Gallimard.	
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION	'MORDER LA MANO QUE TE DA DE COMER'	
EXEMPLE EN ESPAGNOL	[<i>En ocasiones, el poder y la arrogancia llevan a los hombres a morder la mano de quienes les dieron de comer. El problema es que no siempre tienen conciencia de lo que hacen. Si no la tienen, la tragedia está asegurada.</i>] — Vargas, M. (2000). <i>La fiesta del chivo</i> . Alfaguara, p. 63.	
TYPE D'ÉQUIVALENCE	Parallèle phraséologique	

❖ Sucre

UP	50	'CASSER DU SUCRE (SUR LE DOS DE QUELQU'UN)'
TYPE D'UP		Locution
SIGNIFICATION		'Dire du mal d'une personne en son absence'
EXEMPLE EN FRANÇAIS		[<i>Avec cette idée-là en tête, elle s'était mise à casser du sucre sur le dos de la pauvre enseignante, l'accusant d'incompétence, de favoritisme et je ne sais quoi encore.</i>] — Ledig, A. (2015). <i>Pars avec lui</i> . Albin Michel.
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION		'ROER LOS ZANCAJOS (A ALGUIEN)'
EXEMPLE EN ESPAGNOL		[<i>¿Hará falta insistir sobre la diferencia entre la obra de Homeros, tan sencilla y tan hermosa, y la de todos cuantos, sólo por ganar dinero, vinieron después a roerle los zancajos?</i>] — Bautista, J. (1970). <i>La Novela Romana</i> . Ediciones Ibéricas, p. 12.
TYPE D'ÉQUIVALENCE		Équivalent partiel

❖ Tarte

UP	51	'CE N'EST PAS DE LA TARTE'
TYPE D'UP		Cliché
SIGNIFICATION		'Être difficile'
EXEMPLE EN FRANÇAIS		[<i>Alors, on a commencé à faire une partie de cache-cache. C'était très amusant. Les mamans se cachaient le mieux qu'elles pouvaient, et nous, on les cherchait. Y en avait une, Mme Rémy, qui s'était cachée dans un endroit tellement difficile à trouver que quand elle a crié « Coucou, c'est moi ! », on a tous été très surpris. On s'attendait pas à la trouver là. Faut dire que c'était pas de la tarte.</i>] — Goscinny, R., et Sempé, J. (1960). <i>Le petit Nicolas</i> . Denoël.
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION		'NO ES MOCO DE PAVO'
EXEMPLE EN ESPAGNOL		[<i>El país necesitaba una solución a corto plazo, y hacerse con el control de una mina de plata no es moco de pavo.</i>] — Martínez, J. (2016). <i>El mercader de la muerte</i> . Roca Editorial, p. 143.
TYPE D'ÉQUIVALENCE		Parallèle phraséologique

❖ **Tomate**

UP	52	'DEVENIR ROUGE COMME UNE TOMATE'
TYPE D'UP		Collocation
SIGNIFICATION		'Être tout rouge; rougir sous l'émotion, parce qu'on est embarrassé ou gêné'
EXEMPLE EN FRANÇAIS		[<i>Au moment où le professeur mettait la note de 5,5 sur la copie de Nicolas, celui-ci avait senti la honte lui monter au visage. Il avait rougi comme une tomate, et il avait détourné les yeux pour ne pas croiser le regard du professeur.</i>] — Goscinny, R., et Sempé, J. J. (1960). <i>Le Petit Nicolas</i> . Denoël.
ÉQUIVALENCE DE TRADUCTION		'PONERSE ROJO COMO UN TOMATE'
EXEMPLE EN ESPAGNOL		[<i>Nunca había estado en un espacio cerrado con una chica así. Me puse rojo como un tomate y no sabía dónde mirar.</i>] — Rowling, J. K. (2013). <i>Harry Potter y la cámara secreta</i> . Salamandra, p. 214.
TYPE D'ÉQUIVALENCE		Équivalent complet

II. TABLES DES MATIÈRES

N° UP	UP FRANÇAISE	UP ESPAGNOLE	NOM D'ALIMENT EN ESPAGNOL	
			OUI	NON
1	'A VOIR UN CŒUR D'ARTICHAUT'	'IR DE FLOR EN FLOR'		X
2	'FAIRE SON BEURRE '	'HACER SU AGOSTO'		X
3	'A VOIR UN ŒIL AU BEURRE NOIR'	'TENER UN OJO A LA FUNERALA'		X
4	'(FINIR) EN EAU DE BOUDIN '	'QUEDARSE EN AGUA DE BORRAJAS (o DE CERRAJAS)'		X
5	'LES CAROTTES SONT CUITES'	'SE ACABÓ LO QUE SE DABA'		X
6	'(C'EST) LA CERISE SUR LE GÂTEAU'	'SER LA GUINDA DEL PASTEL'	X	
7	'POUSSER COMME DES CHAMPIGNONS '	'CRECER (o BROSTAR) COMO SETAS (o CHAMPIÑONES)'	X	
8	'FAIRE CHOU BLANC'	'ERRAR EL TIRO'		X
9	'FAIRE SES CHOUX GRAS'	'FORRARSE (EL RIÑÓN)'		X
10	'PRESSER QUELQU'UN COMME UN CITRON '	'EXPRIMER A ALGUIEN COMO UN LIMÓN '	X	

11	'DONNER DE LA CONFITURE AUX COCHONS'	'DAR MARGARITAS A LOS CERDOS'		X
12	'(ÊTRE) LA CRÈME DE LA CRÈME'	'(SER) LA CRÈME DE LA CRÈME'	X	
13	'MI-FIGUE, MI- RAISIN'	'ENTRE BROMAS Y VERAS'		X
14	'RAMENER SA FRAISE '	'METER BAZA'		X
15	'AVOIR LA FRITE '	'TENER MARCHA'		X
16	'C'EST LA FIN DES HARICOTS '	'SE ACABÓ LO QUE SE DABA'		X
17	'COURIR SUR LE HARICOT (À QUELQU'UN)'	'PONER DE LOS NERVIOS'		X
18	'PLEURER COMME UNE MADELEINE '	'LLORAR COMO UNA MAGDALENA '	X	
19	'TIRER LES MARRONS DU FEU '	'SACAR LAS CASTAÑAS DEL FUEGO'	X	
20	'FAIRE LES YEUX DE MERLAN FRIT '	'PONER OJOS DE CORDERO DEGOLLADO'	X	
21	'LA MOUTARDE MONTE AU NEZ DE QUELQU'UN'	'HINCHÁRSELE A UNO LAS NARICES'		X

22	'A VOIR DU SANG DE NAVET'	'TENER SANGRE DE HORCHATA '	X	
23	'À LA NOIX '	'DE CHICHA Y NABO ' <i>ou</i> 'DE CHICHINABO'	X	
24	'ÊTRE COMME L'ŒUF DE (CHRISTOPHE) COLOMB'	'SER COMO EL HUEVO DE COLÓN'	X	
25	'MARCHER SUR DES ŒUFS'	'IR CON PIES DE PLOMO'		X
26	'METTRE TOUS SES ŒUFS DANS LE MÊME PANIER'	'JUGÁRSELO TODO A UNA CARTA'		X
27	'VA TE FAIRE CUIRE UN ŒUF'	'¡VETE A FREÍR ESPÁRRAGOS! '	X	
28	'QUI VOLE UN ŒUF, VOLE UN BŒUF'	'QUIEN ROBA UN MELÓN ROBA UN MILLÓN'	X	
29	'ON NE FAIT PAS D'OMELETTE SANS CASSER DES ŒUFS'	'QUIEN NO ARRIESGA UN HUEVO , NO TIENE UNA GALLINA'	X	
30	'ÊTRE LONG COMME UN JOUR SANS PAIN '	'SER MÁS LARGO QUE UN DÍA SIN PAN '	X	
31	'POUR UNE BOUCHÉE DE PAIN '	'POR UN PEDAZO DE PAN '	X	
32	'SE VENDRE COMME DES PETITS PAINS '	'VENDERSE COMO CHURROS '	X	

33	'GAGNER SON PAIN '	'GANARSE EL PAN '	X	
34	'MANGER SON PAIN BLANC LE PREMIER'	'DEJAR EL RABO POR DESOLLAR'		X
35	'EN AVOIR GROS SUR LA PATATE '	'ESTAR HASTA LOS MISIMOS'		X
36	'ÊTRE UNE BONNE PÂTE '	'SER DE BUENA PASTA '	X	
37	'AVOIR LA PÊCHE '	'TENER (MUCHA) MARCHA'		X
38	'ENTRE LA POIRE ET LE FROMAGE'	'A LOS POSTRES'		X
39	'SE GARDER UNE POIRE POUR LA SOIF'	'NADAR Y GUARDAR LA ROPA'		X
40	'COUPER LA POIRE EN DEUX'	'PARTIR LA DIFERENCIA'		X
41	'ÊTRE HAUT COMME TROIS POMMES '	'NO LEVANTAR UN PALMO DEL SUELO'		X
42	'TOMBER DANS LES POMMES '	'PERDER EL CONOCIMIENTO'		X
43	'COMPTER POUR DES PRUNES '	'SER UN DON NADIE'		X
44	' PUREÉ DE POIS'	' PURÉ DE GUISANTES'	X	
45	'REDUIRE EN PUREÉ '	'HACER PICADILLO A ALGUIEN'	X	

46	'NE PAS AVOIR UN RADIS '	'NO TENER NI UN DURO'		X
47	'RACONTER DES SALADES '	'CONTAR TROLAS'		X
48	'ÊTRE SERRÉS COMME DES SARDINES '	'ESTAR COMO SARDINAS EN LATA '	X	
49	'CRACHER DANS LA SOUPE '	'MORDER LA MANO QUE TE DA DE COMER'		X
50	'CASSER DU SUCRE (SUR LE DOS DE QUELQU'UN)'	'ROER LOS ZANCAJOS (A ALGUIEN)'		X
51	'CE N'EST PAS DE LA TARTE '	'NO ES MOCO DE PAVO '	X	
52	'DEVENIR ROUGE COMME UNE TOMATE '	'PONERSE ROJO COMO UN TOMATE '	X	